

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. XIV, No. 33

St-Justin, le vendredi, 16 Juin 1939.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

La province de Québec devrait céder le territoire du Mont Tremblant au Fédéral, pour en faire un Parc National

Plusieurs territoires dans la province sont mis de côté comme réserves forestières, et on y compte en plus trois parcs provinciaux: Le Parc National des Laurentides, Le Parc du Mont Orford et Le Parc du Mont Tremblant; ce dernier, tout récemment établi comme tel, mais où, jusqu'à date, aucun travail de développement n'a été opéré et nous doutons fort qu'il ne s'en fasse dans un avenir rapproché.

Le Parc National des Laurentides, vaste territoire forestier, si merveilleux s'il en est, n'a jamais été mis gratuitement à la disposition des gens dont le salaire ne permet aucune extravagance pour camper et pêcher. Il reste à l'usage exclusif du touriste opulent ou du citoyen dont les revenus permettent de payer \$5.00 à \$10.00 par jour. Le gouvernement provincial est incapable d'affecter l'argent nécessaire au développement complet de l'un de ces trois parcs ou d'obtenir le mécanisme essentiel à les administrer de façon à permettre à quiconque de pouvoir y séjourner.

Le gouvernement fédéral, par l'entremise du Service des Parcs, à Ottawa, s'occupe des parcs publics du Canada à l'exception de ceux de la Province de Québec. Le système en opération permet à tous, riches et pauvres, de camper et de pêcher sans qu'il leur en coûte un sou, avec en plus la pratique des sports d'hiver. Le gouvernement fédéral a dépensé environ 30 millions de dollars pour développer ces parcs qui furent visités, l'an dernier, par plus d'un million de personnes.

Ces millions de dollars ont été contribués par tous les habitants du Canada y compris ceux de la province de Québec. Il ne semble donc pas juste que nous apportions une si large contribution monétaire sans en recevoir rien en retour. Des 30 millions, nous en avons souscrit 9 ou 10 qui ne nous rapportent rien mais qui ont servi au développement des autres provinces. Ce surplus de taxe avère une grande injustice envers le peuple de notre province, puisque cet argent aurait pu être affecté à nos propres parcs provinciaux.

Après maintes démarches de la part de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier Inc, il apparaît que le gouvernement d'Ottawa se chargerait de la construction des routes, des ponts, des camps, etc., et de tout ce qui concerne l'important travail de développement requis pour encourager les sports d'hiver; aussi, il prendrait à sa charge les dépenses qu'entraîneraient nécessairement ces travaux. Tout ce que le fédéral exige, c'est que le territoire du Mont Tremblant lui soit remis sans aucune restriction.

Il serait dans l'intérêt du gouvernement de Québec de remettre ce territoire à Ottawa, et de donner libre cours au gouvernement fédéral de dépenser de l'argent pour l'amélioration de ce domaine du Nord qui en a tant besoin. Ce territoire, si près de Montréal, est le seul terrain disponible à cette fin. Ce parc — quelle bonne aubaine pour Québec — amènerait des Etats-Unis un minimum de 100,000 visiteurs chaque année. Le Mont Tremblant est idéalement situé, à proximité de New-York, Philadelphie, Boston, etc. Développé à l'exemple des autres parcs fédéraux en Canada, il aurait probablement plus de succès à cause de son site meilleur, ses bois, ses rivières environnantes, sa plus grande montagne et le grand nombre de ses magnifiques lacs.

La Province a grand besoin d'un réel sanctuaire d'oiseaux, de poissons et de gibier pour préserver sa faune aquatique et terrestre. Un parc fédéral ne semble-t-il pas la solution indiquée? Le camping et la pêche doivent être offerts aux citoyens sans déboursement de leur part. Nous avons besoin et de plus de touriste et de l'argent qu'Ottawa dépenserait dans notre territoire du Nord. En résumé, nous réclamons notre part des 30 millions qui ont été dépensés à cet effet.

Mlle YVETTE BARRETTE DECEDEE

M. et Mme Joseph Barrette viennent de tomber dans le deuil par la mort de leur fille, Yvette, décédée vendredi dernier à l'hôpital St-Luc, à l'âge de 24 ans, après une semaine de maladie. Les funérailles ont lieu lundi matin à l'église de Berthierville. C'est M. l'abbé Gérard

Grégoire, cousin de la déunte, qui a chanté le service. Une grande foule de parents et d'amis formait le cortège.

En plus de son père et de sa mère, elle laisse pour la pleurer trois soeurs, Estelle (Dame Anthime Coullombe), Gabrielle et Mariette, trois frères, MM. Léo, Bertrand et Geo. Etienne.

A la famille, nos plus sincères sympathies.

Berthierville

DU BEURRE GRATUIT. —

On nous rapporte que le Comité des Finances, chargé de faire enquête pour répondre à La Croix Rouge qui fait distribuer du beurre aux familles de chômeurs et à moyens revenus, a terminé son travail et fait rapport que 171 familles de deux à 11 personnes chacune, pourraient bénéficier de l'offre. On attend des développements sous peu car la distribution ne sera faite que durant neuf semaines.

* * *

COMMUNION SOLENNELLE. —

Jeudi dernier, jour de la Fête-Dieu avait lieu ici la communion solennelle d'environ 40 enfants de 4ième année: il y avait en plus dans l'avant-midi distribution de diplômes de catéchisme. On nous informe que c'est l'école S-François d'Assise qui tenait le record cette année par son succès: sur 28 élèves, 26 ont eu leur certificat avec très grande distinction et deux avec distinction.

* * *

ACCIDENT. —

La petite Filot, âgée de trois ans, s'est infligée de graves brûlures en tombant lundi avant-midi dans une chaudière d'eau chaude: le médecin qui la traite, le Dr G. Gervais, espère bien la sauver.

* * *

DE SUCCES EN SUCCES. —

M. Paul Duby qui a toujours joué un rôle important ici dans l'organisation des sports, et qui était dernièrement nommé arbitre pour la Ligue Provinciale de Baseball, marche, dit-on, de succès en succès et semble bien donner satisfaction à ses supérieurs. Ceux de ses amis ici qui ont toujours reconnu ses capacités dans ce domaine, se réjouiront sans doute de cette nouvelle et de l'avancement de leur copain.

* * *

DEPLACEMENTS. —

Mlle Muguette Lavallée, de Montréal, arrivant de Newport, Vermont, passera quelques semaines chez sa soeur, Mme A. DeGrandpré.

M. Georges Bonin, rédacteur à l'Éclair de Beauceville, passe quelques temps en repos dans sa famille.

MM. Albert et Hector Bissonnette de passage en Gaspésie, sont allés rendre visite au R. Frère J.-A. Champagne, ci-devant préfet de discipline au Collège St-Joseph et maintenant à Val d'Espoir. On nous assure que les journaux même les plus petits, reçoivent beaucoup d'attention des gens de là-bas.

* * *

DECES. —

DESROSIERS. — Le 8 juin, était inhumé par M. l'abbé Houle, le corps de Joseph-Camille-André, enfant de M. et Mme François Desrosiers, décédé le 7 à l'âge de deux mois.

LAURENCE. — Le 9 juin a été inhumé par M. l'abbé J.-R.-O. Du-

Les Affaires Municipales

Ville de Berthier

PROCES-VERBAL DE LA DERNIERE SEANCE DU CONSEIL

L'une des séances les plus chargées de l'année, avait lieu mardi dernier et il faut dire que monsieur le maire et les 4 échevins présents MM. Ducharme, Desroches, Savignac et Paquette, se sont mis sérieusement au travail et ont siégé de 8 à 11 heures, chose qui ne s'était pas vue depuis très longtemps.

* * *

On prend connaissance des minutes et des comptes ainsi que du relevé de caisse au 31 mai dernier: la balance d'argent disponible comme toujours d'ailleurs à ce temps de l'année, n'est pas de haute taille, et on se console en pensant que les taxes foncières viendront sous peu.

* * *

A ce propos, l'échevin Ducharme donne la deuxième lecture du règlement qui voit à l'imposition de la taxe immobilière, soit \$1.30 du cent piastres d'évaluation, et l'échevin Savignac seconde telle proposition.

* * *

L'état des rues, la correspondance avec le Ministère de la Voirie à cet effet, font le sujet de discussion pendant quelques minutes: pour résumé, on veut terminer cette année les rues autour du Marché et l'on voudrait que le Ministère mentionné fasse en entier la rue de Bienville, qui est dans un état lamentable.

* * *

Des chemins, la conversation passe aux égouts: lors de la dernière séance quelques propriétaires par l'entremise du Surintendant de l'Aqueduc, avaient présenté une requête pour avoir un canal d'égout central sur la rue de Vaudreuil: après examen, en l'absence de l'échevin de ce département, l'échevin Ducharme donne avis de motion qu'à la prochaine séance, il introduira un règlement pourvoyant à la construction d'un canal d'égout sur une partie de la rue de Vaudreuil jusqu'à la rue de Bienville.

* * *

Se rapportant aux frais de cour et d'avocat payés par la ville lors de l'arrestation d'un certain Latour alias Geoffroy, qui avait réussi à soutirer quelques sommes d'argent de certaines dames d'ici, la ville sera remboursé par la Province suivant les dispositions de la loi.

* * *

Il y avait devant le Conseil, une lettre de La Croix Rouge concernant la distribution de beurre aux familles à petit salaire, par le gouvernement fédéral: après étude de la question, la Ville accepta l'offre et le travail préliminaire, confié au Comité des Finances.

* * *

La question des salaires suivant les dispositions de l'Ordonnance No 4, fut l'objet de quelques remarques: les municipalités suivant le décret de décembre dernier sont exemptées, pourvu qu'elles passent une résolution pour s'en prévaloir: telle résolution fut donc inscrite stipulant que la ville de Berthier décide qu'il est de son intérêt de se prévaloir des dispositions de ce décret et qu'en ce qui concerne les affaires qui sont exclusivement de sa juridiction, la ville n'a jamais été assujettie à la dite Ordonnance.

* * *

Le Conseil s'attaque ensuite au règlement de taxes commerciales, permis, licences etc.: la taxe locative sera cette année la même que l'an dernier, et il en est de même pour à peu près tous les commerces: l'échevin Ducharme en a donné les détails et proposé la deuxième lecture, secondé par l'échevin Desroches.

* * *

En terminant, le président des Finances, a expliqué le fonctionnement du prêt fédéral pour la construction de nouvelles habitations résidentielles: afin de stimuler l'industrie du bâtiment, M. Ducharme a donné avis de motion qu'à une prochaine séance il introduira un règlement dont le but est d'exempter de taxes foncières pendant 2 ou 3 ans, tout particulier qui voudrait se construire une résidence privée; il y aura naturellement certaines restrictions, comme le temps fixé pour le commencement de la construction, et de plus référendum pour faire accepter le dit règlement par les propriétaires de la ville.

C. D.

charmé, le corps de Dame Malvina Marie, Reina, Aimée, Marielle, enfant de M. et Mme Lionel Lamothe. Parrain et marraine: M. et Mme Zéphir Dubois.

* * *

BAPTEMES. —

LAMOTHE. — Le 7 juin a été baptisé par M. l'abbé J.-A. Laporte,

GIROUX. — Le 11 juin a été baptisé par M. l'abbé A. Houle, Joseph, Hervé, Luc, enfant de M. et Mme Raymond Giroux. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Magnan.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-M. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an \$ 5.50
Pour le Canada, un an \$ 1.00
Pour les Etats-Unis \$ 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Ignace

DECES:—

Dernièrement fut inhumée au cimetière paroissial Marie-Rose Plante, épouse de Joseph Laforest. Nos sympathies à la famille.

BAPTEMES:—

M. et Mme Jean-Bte Cournoyer (née Marie Courchesne) un fils baptisé Raymond, Parrain et marraine: M. et Mme P-Emile Cournoyer; Porteuse: Mme Lionel Plante.

M. et Mme Louis Thibault, un fils baptisé Joseph, Raymond, Parrain et marraine: M. et Mme Séraphin Thibault; porteuse: Mlle Landa Thibault.

M. et Mme Octave Courchesne, une fille baptisée Marie, Alice, Colette, Parrain et marraine: M. et Mme Henri Richard; porteuse Mlle Marcelle Courchesne.

DIVERS:—

Le reposoir de la Fête-Dieu était chez M. Camille Courchesne.

Avec la Fête-Dieu coïncide l'ouverture d'une grande retraite paroissiale, prêchée par les Rév. Pères Francoeur et Ferron, Oblats de Marie Immaculée.

VA ET VIENT:—

M. Osiás Guevremont accompagné de son amie Mlle Cécile Ethier, en pèlerinage à l'oratoire St-Joseph dimanche dernier.

Mlle Dolores Plante à Lanoraie.

MM. Geo-Etienne et Gérard Guertin, Mlles Thérèse Guevremont et Aline Guertin au Cap de la Madeleine.

Mlle Antoinette Plante à Montréal.

Mme Rémi Laforest et Mlle Blanche-Hélène Laforest à St-Cyrille.

M Aphéri Gadoury et Mlle Félicienne Gadoury à Berthierville.

M. et Mme Roland St-Martin à Sorel.

M. Gérard Clément chez sa fiancée Mlle Emilienne Richard.

EXPOSITION DE

TRAVAUX MANUELS

Dimanche dernier, les Religieuses de l'école du Sacré-Coeur ont exposé les travaux de leurs élèves, accomplis au cours de l'année.

Un grand nombre a répondu à leur invitation et constatait le progrès de leurs enfants dans l'art ménager.

MONDANITES:—

M. Jean-Louis Desfossé visitait cette semaine sa tante Mme Adolphe Plante, avec un compagnon M. Maurice Fougère.

Mme Victor Boucher de passage à Montréal en fin de semaine, pour affaire personnelle.

Mme Rémi Laforest et sa fille Blanche-Hélène, étaient de passage à St-Cyrille de Wendover chez une parente Mme Omer Guevremont.

Le bateau (Le François) a commencé samedi dernier sa traversée habituelle entre Sorel et St-Ignace.

La communion solennelle des enfants eut lieu jeudi dernier le 8 juin, jour de la Fête-Dieu. Après quelques semaines de catéchisme enseigné par M. le vicaire Blouin, Mlle Blanche

Alice Massé eut le brillant honneur d'arriver la première sur trente élèves qui ont subi les examens de catéchisme. Elle récita aussi l'Acte de consécration à la Ste-Vierge. Nos félicitations, à cette gentille et petite demoiselle.

St-Norbert

COMMUNION SOLENNELLE:—

Après avoir subi régulièrement les leçons de catéchisme données par M. l'abbé G. Malo, vic., 18 enfants firent leur communion solennelle dimanche dernier. La messe fut célébrée par M. le curé R. Forest. Il y eut ensuite rénovation des promesses du baptême. Mlle Lord-Yvonne Ducharme et M. Gilles Ferland récitèrent les consécration à la Ste-Vierge et au Sacré-Coeur. A l'issue de la cérémonie, les certificats d'instruction religieuse furent remis aux communants. La chorale du couvent fit les frais du chant.

MARIAGES:—

Récemment, avaient lieu les mariages suivants: Mlle Eugénie Doucet, fille de Téléphore Doucet, à M. Roméo Tellier fils de M. Pierre Tellier de St-Cuthbert.

M. Jean-Paul Hénault fils de Edouard Hénault à Mlle Simonne Durand, fille de Alfred Durand de St-Gabriel de Brandon.

On annonce pour le 24 juin le mariage de Mlle Béatrice Ferland, fille de Raymond Ferland à M. Gérard Boucher, fils de Jos. Boucher de St-Cléophas.

Aux nouveaux et... futurs époux beaucoup de bonheur.

DECES:—

Le 13 avaient lieu les funérailles de M. Jos. Chrétien, époux de Joséphine Boucher, décédé le 9, à l'âge de 87 ans.

Outre son épouse, M. Chrétien laisse de nombreux enfants à qui nous offrons nos sincères sympathies.

Les affaires scolaires de la ville

LA COMMISSION ESPERE BIEN REUSSIR A BOUCLER SON BUDGET LE 30 JUIN

C'est la nouvelle intéressante pour les payeurs de taxes scolaires et pour les industriels qui ont aidé par leur généreux octroi: la Commission compte bien mettre les deux bouts ensemble à la fin de l'année financière, c'est-à-dire au 30 juin courant. On se rappelle qu'au début de l'année la nouvelle commission se voyait en face d'un déficit de plus de trois mille piastres accumulés depuis nombre d'années, en raison de circonstances et surtout de la nouvelle construction.

Le contrat des religieuses enseignantes à l'école St-François a été renouvelé pour une période de trois ans. Il y fut aussi question de diverses améliorations sur la propriété et spécialement de plantation d'arbres dans la cour de l'école St-François, que le gouvernement de Québec vient de mettre à la disposition des autorités.

Le point important de la réunion présidée par monsieur Edouard Deveault et à laquelle assistaient deux commissaires MM. P. D. Sanschagrin et Camille Ducharme, était de régler le problème du plancher de l'école St-François: les contracteurs qui dernièrement ont sommé la Commission Scolaire de les payer; de son côté, suivant les contrats, la Commission ne doit payer que sur certificat de l'architecte qui accepte les travaux; or l'architecte ne semble pas vouloir accepter ce travail. La séance fut ajournée afin de prendre l'avis de quelques citoyens parmi lesquels on remarquait MM. G.-A. Daviault, J.-H. Aubé, L. Caron, Oct. Lavallée, A.-C. Millen, L. Ménard, C.-E. Bellerose, Me Armand Sylvestre, et autres. D'après l'opinion générale, pour ne pas tomber dans des procédures légales et par arrangement, il semble décidé qu'on acceptera les planchers tels quels et que la Commission paiera ce qu'elle doit aux entrepreneurs.

Avis pour le service des boîtes rurales

Conformément à la décision du Ministère en date du 17 mai, tous les courriers qui font le service de la livraison rurale c'est-à-dire ceux qui desservant les boîtes rurales, seront à l'avenir dispensés de leur service les jours suivants:

- Jour de la Confédération, 1er juillet.
- Jour de la fête du Travail, 1er lundi de septembre.
- Jour d'Action de Grâce, le lundi le plus près du 11 octobre.
- Vendredi Saint.
- Jour de Noël.
- Jour de l'An.

S'il y a quelques points de ces instructions qui ne sont pas compris, demandez des explications au soussigné.

J. Paul Fernet, Maître de Poste.

Nouvel Annuaire Téléphonique

Pour commémorer la visite au Canada de Leurs Majestés, le roi Georges et la reine Elizabeth, les armoiries royales, imprimées en encre bleue, ornent la couverture du nouvel annuaire téléphonique de Berthierville et des environs. Cet annuaire vient d'être envoyé par la poste aux abonnés locaux de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

"Les armoiries royales qui remplacent le dieu grec symbolisant "l'esprit des communications" sont le seul ornement qui figure sur la couverture du nouvel annuaire", expliquait au Courrier, le gérant de district du Téléphone Bell, M. L. Martin. "Au haut et au bas de la couverture, on y lit le nom de la Compagnie, la date de l'édition et les endroits où il est distribué.

"Le nouveau volume compte quatre pages de plus que l'année dernière et renferme en tout 5,350 changements d'inscriptions. On en trouve quelque 4,200 dans les pages blanches de l'annuaire où sont inscrits alphabétiquement les noms, adresses et numéros de téléphone des abonnés. Les Pages Jaunes de la section classée contiennent près de 1,150 modifications.

"Par suite du grand nombre de changements apportés à l'annuaire depuis la dernière édition", ajoutait M. Martin "il est très important de consulter le nouveau livre avant d'appeler, en vue d'éviter les communications erronées."

Le COEUR HUMAIN n'est jamais satisfait avec des faussetés.



Faire de la fausse propagande, surtout quand il s'agit de la santé et de remèdes, serait manquer de civisme et de sincérité. Ceux de vos amis qui ont reçu les bienfaits de MUSKEEKEE, vous en rendront le meilleur témoignage.

MUSKEEKEE même quand d'autres médecines ont failli, vous inspirera confiance parce qu'enfin c'est lui qui vous rendra l'appétit et le repos naturel.

MUSKEEKEE essentiellement végétal et naturel est le moyen d'obtenir la vitalité: avec 3 bouteilles ou plus, nous vous garantissons plus de vigueur.

Prenez Muskeekée parce qu'il a fait ses preuves: laissez aux autres le soin d'essayer tous ces autres remèdes nouveaux.

Muskeekée se vend régulièrement depuis plusieurs années, c'est là le meilleur témoignage de qualité en pharmacie.

MUS - KEE - KEE

est synonyme de SANTE

agents

LA PHARMACIE BERTHIER

BERTHIERVILLE.

LA PREMIERE MAILLE

Quand je regarde cet anneau, à mon doigt, cet anneau béni par le Sacrement.

Quand je regarde, cette alliance, simple objet, mince cercle d'or, si peu de chose, après tout;

Je revis l'instant solennel où l'être bien-aimé, devant l'Evêque, la passa à mon doigt.

La même émotion d'alors me traverse le coeur et je remercie le Ciel et je prie comme à cette heure unique.

Agenouillée sur le prie-Dieu de velours, mes lèvres restèrent muettes. Les lèvres impuissantes à dire les mots de l'âme, le langage des ultimes bonheurs.

L'âme se passe de son voile charnel, à ces heures d'au-delà, seule, elle peut s'élever aussi haut.

Et quand je regarde mon alliance, que d'un geste insouciant, je la roule sur mon doigt.

Chaque fois, je pense à mon bonheur, à ma destinée, non pas la destinée du hasard.

Mais la destinée de Dieu sur ses enfants qu'il gâte souvent à la manière des mamans.

Et je sais le mystère de l'amour humain puisé dans l'amour divin.

A l'instant où tous deux agenouillés aux pieds du vénérable Prêlat. L'époux me passait au doigt l'alliance, la première maille de la chaîne qui ne se rompt jamais. Mème dans l'éternité.

Depuis, à deux nous parcourons la vie, pas toujours clément, mais toujours douce.

Mais nous sommes deux et le joug est plus léger et la chaîne plus aimée.

A mesure que les jours passent, nous réalisons bien que la terre est le gagne-pain du ciel;

Mais nous sommes deux et un peu plus, chaque jour, nous apprécions cette chaîne;

La chaîne d'amour humain puisé dans l'amour divin et dont la première maille brille à mon doigt.

Les autres mailles se multiplient avec les chers petits: enfants de notre amour, vie de notre vie.

es êtres vivant de tendresse qui nous sautent au cou en criant: papa-maman!

Mélodie toujours la même, tous jours nouvelle, toujours envoiante, mélodie que nous écoutons à deux.

Les autres mailles de la chaîne se multiplient avec les frères bébés blonds.

La première maille brille à mon doigt.

VENDREDI ET SAMEDI

A L'ETUDE DU NOTAIRE J.-D. GIROUX

(au Palais de Justice)

Eme. Lacroix

AVOCAT

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes en conséquence de l'ANÉMIE.

Blanc
Fatigue
Sécheresse d'appétit
Fébrile
Mauvais

Deuxième de date, de nuit
Inégalité
Périodes douloureuses
Toujours intenses
considérablement fatigués

TENEZ-VOUS EN
PREMIER LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Fatiguées

De Chimie FRANCO Américaine Ltd.,
1566, rue St-Denis, Montréal



LES VACANCES

LE GRAND PROBLEME QU'ELLES FONT NAITRE POUR LES PARENTS — QUELQUES MOYENS EFFICACES POUR LE SOLUTIONNER

Dans quelques jours seulement de nouvelles vacances seront données, et à bon droit, à toutes la gent écolière. Après dix mois d'activités continues, après les derniers examens, après la distribution des prix, les écoles de nos campagnes, comme les couvents et les collèges des villes d'ailleurs, redeviendront maisons quasi désertes. On remettra leurs enfants aux parents qui reprendront pour deux longs mois toute leur responsabilité.

Après ces deux mois de vacances, les enfants retourneront aux écoles, aux couvents ou aux collèges. Ils retourneront grandis de corps, brunis de teint, mais combien de fois affaiblis de caractère! Dix mois de formation et de victoire aboutissent souvent à deux mois de déformation et de défaite.

Hélas! si enfin les parents, assez consciencieux pour la plupart du temps, il est vrai, mais trop oublieux très souvent de leurs devoirs, si les parents s'employaient résolument à l'accomplissement de la tâche difficile qui leur incombe, comme ils en éviteraient des désastres, comme ils en conserveraient des bonheurs, et des vrais, conquis péniblement par leurs chers enfants de dix, douze ou quatorze ans! Et en cela, ils n'auraient fait que leur devoir, mais un devoir noble, un devoir digne de leur procurer consolation et joie.

Ce n'est pas toujours aussi facile que cela, nous l'admettons, de régler le grand problème que viennent poser les vacances dans à peu près tous les foyers. Mais nous disons qu'avec de la méthode et de la prudence il y a moyen d'éviter à nos grands garçons et à nos filles de tout âge et de toute condition ce qui a fait le malheur de plusieurs de ceux et celles qui les ont précédés.

SURVEILLANCE

Et d'abord... surveillance!

Qui ne sait que le compagnonnage des vacances est peut-être la plus grande cause des scandales? la source d'habitudes vicieuses que des années d'efforts ne pourront pas souvent déraciner! Il faut que les parents le sachent. Il faut qu'ils se débarrassent de cette confiance béate à la vertu de leurs enfants de huit, de dix, de douze ou de quatorze ans. Les petites frimousses joyeuses et les petits yeux clairs et candides sont souvent trompeurs.

Sans doute ne convient-il pas de les garder en serre chaude? Mais il ne convient pas non plus de leur laisser la bride sur le cou. La surveillance donc s'impose.

En effet, combien de vies gâchées par des compagnonnages mauvais! Les brebis galeuses se glissent partout et corrompent vite tout le troupeau. Les baignades, les excursions en forêt, ou sur le lac, ou sur la route, les "parties" d'enfants, les réunions à la gare ou au bureau de poste ou ailleurs peuvent être des occasions dangereuses, dans lesquelles les petites âmes sans défiance, sans expérience, sans mise en garde suffisante deviendront vite des victimes.

REGLEMENT DE VIE

De plus, dirons-nous avec le Père Beaulieu, "la surveillance n'est pas tout, un règlement s'impose pendant les vacances dans les familles chrétiennes. Prière en famille. Lever à une heure déterminée. Messe si possible."

Tout cela crée autour de l'enfant une atmosphère de chrétienté, un climat surnaturel. Et ce climat est nécessaire à la bonne santé des âmes autant et plus que l'air de la rivière ou celui de la montagne à celle des corps.

Aux parents donc d'y voir. Les levers tardifs, c'est de la mollesse. La prière omise, c'est la privation des secours surnaturels si nécessaires.

Il n'y a pas à choisir entre l'atmosphère de chrétienté et l'atmosphère de paganisme. Si les parents se conduisent mal ou donnent l'impression que Dieu c'est celui qu'on oublie toujours, les enfants se conduiront comme s'il n'existait pas.

SACREMENTS

Et les sacrements, que ne feront-ils pas pour combattre les dangers multiples des vacances et même pour faire avancer dans la perfection ces âmes en culture auxquelles la nécessité d'observer un règlement scolaire a peut-être enlevé un peu de cette spontanéité qui forme et qui grandit réellement!

Dans une famille chrétienne, il est facile de rappeler chaque semaine le devoir de la confession et de la communion. Sans ces devoirs, sans Jésus, sans Marie, gare aux vacances!

Tous les éducateurs savent et ne savent, que trop, que les parents, très souvent malheureusement, par leur négligence, détruisent en quelques semaines les résultats qu'on avait réussi à obtenir après dix mois d'un travail acharné...

Non, il ne faudrait pas que ces choses désagréables, tout autant que pernicieuses, se répètent cette année. Que les parents envisagent dès maintenant leur grand devoir et qu'ils sauvent leurs chers enfants du désastre. Petits voyages en famille. Petites promenades. Petits piques-niques. Prière. Autant de bons moyens positifs faciles à employer et bien de nature à faire des vacances qui s'en viennent les plus belles de toutes...!

BRUNO-GILLES RICARD.

JOURNEE AGRICOLE CHAMPETRE A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

à l'occasion du pique-nique annuel de l'Association Holstein-Friesian du Québec, le 29 juin courant

M. BONA DUSSAULT AU PROGRAMME

L'Honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a accepté l'invitation de son collègue, L'Hon. M. Antonio Elie, président de l'Association Holstein-Friesian du Québec, d'adresser la parole à la fête champêtre des éleveurs de bétail Holstein annoncée pour le 29 juin prochain, à la ferme de l'Institut Agricole d'Oka, à La Trappe.

Les administrateurs invitent également tous les cultivateurs intéressés dans l'élevage à assister à ce pique-nique annuel. Il y aura conférences, démonstrations et concours d'appréciation.

On sait que les démonstrations sur les types d'animaux laitiers permettent aux cultivateurs de se familiariser avec les marques extérieures d'un sujet, marques qui reflètent assez fréquemment ses aptitudes à la production et à la reproduction. Ce sont des caractéristiques particulières dont il faut tenir compte dans le choix d'un animal laitier de l'un ou l'autre sexe.

Par ailleurs, les concours d'appréciation fournissent aux bons observateurs l'occasion de gagner des prix de valeur offerts soit par le club provincial, soit par des amis de l'agriculture.

Cette année, les éleveurs seront les hôtes du Très Rév. Père Abbé, Dom Pacôme Gaboury, et du Père Norbert, directeur de l'Institut, tandis que M. le professeur Gustave Toupin, présidera les démonstrations et concours.

A la liste des orateurs sont inscrits, outre M. Bona Dussault, M. Paul Sauvé, orateur de l'Assemblée Législative, M. Liguori Lacombe, député du comté de Laval-Deux-Montagnes; MM. F.-J. Hubbs et Geo. Clemons, respectivement président et secrétaire de l'Association canadienne Holstein-Friesian; R.-P. Charbonneau et Hermas Lajoie, B.S. A. propagandiste.

La vie du 18e siècle

Au 18e siècle, c'était la vie facile et douce. C'était la vie de salon où la galanterie et l'amour devenaient des arts auxquels hommes et femmes s'ingéniaient à trouver de jour en jour le commun de la perfection. On parlait en termes si galants qu'ils seraient ridicules de nos jours. Toute l'existence se paraît de mise en scène, et la toilette était le passe-temps des dames et le souci des hommes.

Même le mobilier caractérise bien cette merveilleuse époque. Les fauteuils arrondis sont recouverts de soie bleu clair à décor de fleurs. La console en bois doré est encombrée de potiches. Sur la cheminée de marbre blanc, de petits Amours, au regard mutin, caressent des colombes, et la pendule ne semble faite que pour sonner les heures heureuses. Un paravent de couleur claire forme dans la pièce trop grande un coin d'intimité.

Situé en plein milieu du centre des affaires

Château Tourist Rooms

vous offre

de très belles chambres, meubles modernes, avec eau chaude et froide

et plus


1272 rue St-Denis
coin Ste-Catherine
Montréal

Et les auteurs du temps d'écrire: "Pastels à demi-fanés dans leur cadre d'un or terni, de grandes dames souriant avec grâce en respirant une rose emblématique, et c'est le même sourire, peint et artificiel, qu'on voit sur les lèvres minaudières de toutes ces jolies femmes qui remplissent le salon de leur caquetage d'oiseaux. Elles ne savent pas toujours ce qu'elles disent, mais elles le disent si bien!" Chaque femme a son petit salon où elle reçoit ses admirateurs. Elle se plaît à écouter leurs compliments. Toute la vie n'est qu'une idylle. La révolution va troubler cette fête continuelle. Il semble que tout le monde à cette époque se hâte de vivre et d'aimer.

Il fallait savoir causer, avoir de l'esprit et, en plus, savoir danser. Quand la conversation devenait languissante, un artiste s'approchait de l'épINETTE, le piano du temps, ou de la harpe, et voici une description: "Au milieu d'un nuage de poudre de riz, les habits chamarrés d'or, brodés de soie, frôlent les toilettes claires, semées de roses. C'est comme une écharpe multicolore, de satin et de velours, qui se déroule sans fin. Les couples passent, repassent, se mêlent dans des circonvolutions gracieuses où se révèlent tout l'esprit, toute l'élégance du siècle. Et cette danse, exquise pantomime jouée par des acteurs charmants, si aimable, si expressive, elle n'interrompt à vrai dire la causerie: elle la continue avec plus de grâce et de liberté."

C'était l'heureuse époque. Vivre était une joie. Aucune inquiétude du lendemain. Une fête continuelle. Causier, faire de l'esprit, danser: quel paradis! Mais l'époque a été courte, et elle n'est jamais revenue. Et aujourd'hui, les salons sont déserts, la galanterie n'a rien de joli, la conversation est banale et froide. On ne sait plus se réjouir dans l'intimité. La vie nous presse, nous pousse. C'est le siècle de la vitesse, de l'auto, des voyages, des grills. Et la vie n'est plus qu'une

Confiez
votre coiffure



à un salon réputé

Vous aimerez l'atmosphère de notre établissement qui compte aujourd'hui pour le plus moderne en ville.

La réputation n'est plus à faire: coiffeur et coiffeuse experts, appareils perfectionnés, service courtois.

Salon L. Poirier

Spécialistes en culture de beauté

- Permanents de luxe.
- Indéfrisable de longue durée.
- Les meilleurs produits.
- Permanents avec ou sans électricité.

129 de Montcalm
Tél. no. 62

ne course... suspendue pour quelques heures d'un sommeil fiévreux, et reprise le lendemain à une allure plus folle. Ah! la vie des belles d'autrefois n'est qu'un souvenir dans les livres. Et c'est bien dommage!

Sertisseuse

BURPEE SIMPLEX

No 2 1/2
pour fruits, légumes, viandes, poissons, etc.



Simple et résistante.

Pour un temps limité, nous vous l'offrons au prix coûtant des agents: 12.50

Attrayante et d'une précision parfaite.

FABRICATION EN ACIER DURCI

Se fixe n'importe où, ne requiert aucun ajustement. Burpee signifie perfection, durée, économie. Nous garantissons que la sertisseuse Burpee Simplex ferme, coupe, reborde, referme, sans effort et en un clin d'oeil, les mêmes boîtes, pendant 3 années consécutives. Ce qui veut dire que l'économie réalisée par celui qui possède une Burpee Simplex, même s'il ne met en conserve que pour le bénéfice de sa famille, est tel qu'après 3 ans, cette sertisseuse s'est totalement remboursée, dû au fait que pas une boîte n'a été renouvelée, au cours de ces 3 années.

Une garantie des fabricants est donnée avec chaque machine et l'acheteur jouit d'une entière protection. Exigez BURPEE: prenez garde aux imitations. Nous en avons toujours en mains. Venez pour une démonstration ou écrivez-nous.

Service des ventes à:

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cité de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

Prix de récompense pour fin de l'année scolaire

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac Berthierville

NOS COURRIERS

Louiseville

SOIREE A LA SALLE PAROISSIALE

Mardi le 20 juin, les artistes du Chocolat "Lowney's" donneront une soirée au profit des oeuvres paroissiales.

Les billets sont en vente chez M. J.-E. Naud au prix de 60 sous et de 40 sous.

SEPULTURE:—

Ces jours derniers fut inhumé au cimetière paroissial Benoit Gravel, enfant de M. et Mme Zotique Gravel.

MARIAGE:—

Trépanier-Desrosiers — M. l'abbé Eugène Panneton bénissait récemment le mariage de M. Donat Trépanier avec Mlle Catherine Desrosiers.

M. Réal Desrosiers accompagnait sa soeur et M. Pierre Trépanier était le témoin de son fils.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

AMICALE AU COLLEGE:—

Le Conseil de l'Amicale du Collège a décidé cette année à l'occasion de la réunion des anciens élèves de célébrer la Fête de St-Jean Baptiste.

Samedi 24 juin: Au parc municipal il y aura concert, discours patriotiques. Le feu de la St-Jean se fera sur le terrain du Collège.

Dimanche le 25: Grand'messe, sermon de circonstance, photographie de groupe, élection du nouveau conseil de l'Amicale, banquet, procession de la St-Jean Baptiste, 15 chars allégoriques.

A 8.30 hres: Séance par un groupe d'anciens élèves. Distribution des prix aux élèves actuels. Allocution de M. le Curé.

Tous les anciens élèves sont convoqués pour cette fête.

VISITE ANNUELLE DU TIERS-ORDRE

Le Rév. Père Paul-Eugène était de passage au presbytère à l'occasion de la visite annuelle du Tiers-Ordre.

Dimanche le 11 juin M. le chanoine Georges-Elisée Panneton célébrait son cinquantième anniversaire comme membre du Tiers-Ordre.

FETE-DIEU:—

La Fête-Dieu fut célébrée avec solennité dans notre paroisse.

La procession suivit le parcours suivant: Rue St-Laurent, St-Thomas, Ste-Elizabeth, St-Louis, Ste-Dorothee, St-Thomas, Ste-Elizabeth, St-Antoine.

Un magnifique reposoir fut érigé à la salle des syndicats catholiques. M. l'abbé Eugène Panneton portait l'ostensoir.

NAISSANCES:—

Marie, Denise, Aldéa, fille de M. et Mme Raoul Bergeron (Germaine-Irène Ricard). Parrain: Wilfrid Bergeron; marraine: Aldéa Ricard.

Marie, Claire, Michelle, fille de M. et Mme Emery Benoit (Germaine Paillé). Parrain: Ls.-Philippe Benoit; marraine: M.-Claire Lévesque.

Joseph, Yvon, Jacques, fils de M. et Mme Omer Grenier (Yvonne Arsenault). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Grenier.

Marie, Madeleine, Claudette, fille de M. et Mme Maurice Thibodeau (Réa Lebel). Parrain: Léo Lebel; marraine: Madeleine Lebel.

Joseph, Emery, Pierre, fils de M. et Mme Alcide Arsenault (Bernadette Masse). Parrain et marraine: M. et Mme Emery Paquin.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Léo Lafrenière ainsi que leur fils Gilles et leur fille Lise, et M. Lucien Bastien de Montréal chez Mme Jos. Lafrenière de Louiseville dernièrement.

Maskinongé

MARIAGE GRENIER - BELANGER

Le 12 juin en l'église paroissiale de Maskinongé a été célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Yvette Grenier, fille de M. et Mme Romuald Grenier, décédés, avec M. Bernardin Bélanger de Louiseville, fils de M. et Mme Adélar Bélanger, décédés.

La mariée était accompagnée de son beau-frère M. Ls.-Jules Lacourse, et M. Chs.-Auguste Bélanger était le témoin de son frère. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Dionis Gélinas, curé. Après une réception chez M. Bélanger les mariés partirent pour voyage.

Vous pourrez vous procurer des billets assez facilement et aussi le soir même de la séance.

L'admission n'est que de 25 sous. Bienvenue à tous.

MALADES:—

Mlle Mariette Béland, fille de M. Roméo Béland, est actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où elle a subi une opération pour l'appendicite. Son état est satisfaisant et reviendra sous peu dans sa famille.

Mme Donat Michaud nous est revenue après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

EXPOSITION DE TRAVAUX MANUELS

Présentement a lieu à l'Ecole Normale l'exposition des travaux manuels des élèves du Jardin de l'Enfance, du Pensionnat et de l'Ecole Normale.

Plusieurs se sont fait un plaisir de visiter cette exposition annuelle. Félicitations aux religieuses et aux élèves pour un si beau travail.

DE CI DE CA:—

MM. les abbés Rosario Lafontaine, curé de Ste-Angèle et Laval Villemure, vicaire à St-Stanislas de Champlain, à l'Ecole Normale pour visiter les travaux.

M. Omer Trudel et Mlle Marie-Rose Trudel de Bearn, Témiscamingue, chez leurs parents M. Chs. Trudel et Mme Vve Antoine Lavaute.

Mme Vve J. Demers de Montréal chez M. Chs. Trudel.

M. et Mme Vincent Leblanc, de Shawinigan Falls, à Ste-Ursule Dimanche.

Mlle Jacqueline Denis de St-Norbert à l'Ecole Normale dimanche.

Mlle Yvonne Garneau du Cap de la Madeleine, visite ses amies Mlles Simonne Bernier et Bernadette Trudel.

M. et Mme Ephrem Houde et leur fille Cécile de St-Léonard d'Aston chez M. et Mme Dolphis Lessard.

M. Lucien Lavaute et Mme Mignonne Lalancette à Montréal jeudi dernier.

fut faite par M. l'abbé André Morin. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Brousseau.

Les porteurs étaient: MM. Freddie, Ovila, Armand, Wilfrid Adam, tous neveux du défunt.

La collecte fut faite par MM. Wilfrid Adam et Barthélemy Boucher.

Le corbillard était conduit par son petit-fils M. Camille Adam.

Il laisse quatre fils: Charles, Téléphore, Josaphat et Ernest Adam; une fille demeurant aux Etats-Unis; une soeur, Mme Wilfrid Lacharité.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

REMERCIEMENTS:—

Mme Arthur Bastien et ses enfants remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Arthur Bastien, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes ou assistance aux funérailles.

Ste-Ursule

GRANDE PIECE DRAMATIQUE:—

Dimanche le 18 à 8 heures p. m. aura lieu à la salle du couvent une pièce dramatique: "Pas de Prêtre entre toi et moi" de Pierre l'Ermite.

Cette soirée nous promet d'être des plus belles et des plus intéressantes. D'ailleurs c'est d'un auteur des plus aimés.

Vous pourrez vous procurer des billets assez facilement et aussi le soir même de la séance.

L'admission n'est que de 25 sous. Bienvenue à tous.

MALADES:—

Mlle Mariette Béland, fille de M. Roméo Béland, est actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où elle a subi une opération pour l'appendicite. Son état est satisfaisant et reviendra sous peu dans sa famille.

Mme Donat Michaud nous est revenue après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

EXPOSITION DE TRAVAUX MANUELS

Présentement a lieu à l'Ecole Normale l'exposition des travaux manuels des élèves du Jardin de l'Enfance, du Pensionnat et de l'Ecole Normale.

Plusieurs se sont fait un plaisir de visiter cette exposition annuelle. Félicitations aux religieuses et aux élèves pour un si beau travail.

DE CI DE CA:—

MM. les abbés Rosario Lafontaine, curé de Ste-Angèle et Laval Villemure, vicaire à St-Stanislas de Champlain, à l'Ecole Normale pour visiter les travaux.

M. Omer Trudel et Mlle Marie-Rose Trudel de Bearn, Témiscamingue, chez leurs parents M. Chs. Trudel et Mme Vve Antoine Lavaute.

Mme Vve J. Demers de Montréal chez M. Chs. Trudel.

M. et Mme Vincent Leblanc, de Shawinigan Falls, à Ste-Ursule Dimanche.

Mlle Jacqueline Denis de St-Norbert à l'Ecole Normale dimanche.

Mlle Yvonne Garneau du Cap de la Madeleine, visite ses amies Mlles Simonne Bernier et Bernadette Trudel.

M. et Mme Ephrem Houde et leur fille Cécile de St-Léonard d'Aston chez M. et Mme Dolphis Lessard.

M. Lucien Lavaute et Mme Mignonne Lalancette à Montréal jeudi dernier.

St-Barthélemi

DECES DE MME TOUSSAINT SYLVESTRE

Notre paisible rang de St-Joachim vient d'être plongé dans le deuil à la suite d'un terrible accident. Comme elle était près des marches allant à sa cuisine, Mme Toussaint Sylvestre fut soudainement atteinte par un énorme taureau de plus de 1500 livres, pourtant bien dompté et bien doux, et fut horriblement mutilée dans l'espace de quelques secondes.

On transporta en toute hâte la blessée à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette jeudi, le 8 juin et elle expira le lendemain matin à 4 heures après avoir reçu les secours de la religion dans toute sa connaissance.

La défunte, née Marie-Louise Cartier, était âgée de 66 ans. Elle laisse dans le deuil, un fils, M. Alcide Sylvestre; deux filles, Mme Charles Beaucauge (Léodile), de St-Cuthbert et Mme Alfred Ballargeon (Antillia) de Windsor, Ont.

Le service funèbre a eu lieu dans notre église paroissiale lundi dernier, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Porteurs: MM. Gaspard Guinard, Edmond Cartier, Wilfrid Sylvestre, Joseph Sylvestre, Aimé Guinard et Urgel Bernèche.

Collecte: Mmes Eug. Landry et Damien Mercure.

Sympathies: MM. Omer Lanole, Jos. Mercure, Rosario Marchand, Alphonse Lebrun, Paul-Emile Sylvestre, Chs.-Ed. Bouchard, Eugène Farley, famille Anselme Brizard, M. et Mme Henri Barrette, Mme Vve Alfred Beaucauge, familles William Gagné, Jean Clément, Roméo Courchesne, Ovila Frappier, J.-A. Guinard, Jos.-Victor Sylvestre, Donat Marchand, Omer Ladouceur, Jérémie Sylvestre, P.-Emile Sylvestre, Hormidas St-Yves, Gaston Dupuis, Mlles A. Bastien, Alb. Champagne, familles Clotaire Langevin, Horace Cartier, Mme et Notaire J.-A. Barrette, Dr et Mme Eug. Landry, Familles Jérémie Plante, Adélar Morel, J.-A. Brulé, Donat Guinard, Dr et Mme Ulyse Laferrrière, familles Wilfrid Bibeau, Ernest Beaulieu, Freddy Beaucauge, Cléophas Brizard, Arthur Farley, Joseph Guinard, Lionel Demers, Philibert Fafard.

Bouquets Spirituels: Familles Saucier et Bruneau, Gaspard Guinard, Antonio Lavigne, Mme J.-G. Bastien et son fils Lionel.

Offrande de Messes: Fraternité du Tiers-Ordre.

Affiliations: M. et Mme Jacques Bastien, M. et Mme Jacques Beaupré, M. et Mme Antonio Ayotte, Famille Wilfrid Ayotte, Céline Cartier, M. et Mme J.-O. Lamarre, M. Prime Bastien, Famille Jos.-Ed. Bastien.

A la famille si cruellement éprouvée, le journal offre ses plus sincères sympathies.

BAPTEMES:—

28 mai: Joseph, Edgar, Jean, Jacques, fils de Jean Roy et de Fabiola Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Roy.

1er juin: Joseph, Louis, Gilles, Dieudonné, fils de Gilles Désy et de Annette Rivard. Parrain et marraine: M. et Mme Dieudonné Hébert, de Montréal.

VOL:—

M. Avilas Gervais, camionneur, a été victime d'un vol assez audacieux le 6 juin au matin. Pendant qu'il conduisait sa charge de lait à la Crèmerie Coopérative du village, quelqu'un s'introduisit dans sa maison située dans le rang du Nord et s'empara de plus de \$40. La Sûreté fut immédiatement alertée et après enquête une arrestation fut opérée mercredi soir. On espère que la chose

s'arrangera à l'amiable.

DRAINAGE:—

Le 8 juin, le premier ministre donna une entrevue aux journalistes de Québec et leur a appris, entre autres choses, que de grands travaux de drainage allaient être entrepris dans la province. Citons les principaux: Rivière Lacolle (St-Jean) \$5,500, rivière de la Tortue, (Laprairie) \$16,000; rivière des Hurons (Rouville), \$44,000; ruisseau du Pot-au-Beurre (Richelieu) \$10,000; ruisseau Massé (Chambly) \$10,300; ruisseau des Pariseau (Laval) \$10,000; etc...

M. Duplessis insista particulièrement sur le drainage des terres et toute l'importance qu'il y attachait.

Et pendant ce temps, nos terres du bas vont-elles encore rester exposées aux inondations dans le genre de celles de l'automne dernier. Il y a assez longtemps qu'on parle du drainage de ces terres. Notre tour est-il arrivé? Ou nos cultivateurs vont-ils encore se résigner à voir pourrir leur grain sur le champ?

Il y a des travaux de drainage qui sont de première nécessité dans la paroisse. Avons-nous des gens assez influents dans notre localité pour obtenir qu'on les exécute?

DE CI DE CA:—

Le 12 juin, mariage de M. Emile Durand, Sr., à Mme Horm. Trudel.

Les travaux à nos clochers avancent rapidement. On croit que le tout sera terminé dans une quinzaine. Vendredi dernier, première communion solennelle de nos enfants.

Rien de décidé encore pour la reconstruction du couvent. Cependant le vent est du bon côté...

S. Exc. Mgr Emilien Masse, p.m.é., préfet apostolique au Mandchoukou, a donné le sermon dimanche à la grand'messe et nous a parlé de ses missions.

Prochain mariage: Le 24 juin, mariage de Mlle Marie-Luce Sylvestre, fille de M. Jos. Sylvestre, à M. Germain Caumartin, fils de M. Aristide Caumartin.

La Reine

MARIAGES:—

M. Chs.-Aimé Dupuis à Mlle Jeanne Larose.

M. Léo-Paul Blais à Mlle Bernadette Lévesque.

DECES:—

Mme Veuve Jean Bureau, âgée de 83 ans, noyée accidentellement. Elle demeurait chez son gendre M. Alfred Lessard.

DIVERS:—

Mme Jacques Daoust de retour d'un voyage à Ottawa où elle a visité ses enfants aux études à l'Université. Ce voyage a coïncidé avec la visite du Roi et de la Reine à cet endroit.

L'Epiphanie

PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce pour le 24 juin le mariage de Mlle Irène Philibert, fille de M. Joseph Philibert, à M. Roméo Audy de l'Epiphanie.

SOMMEIL:—

L'état de l'âme dans le sommeil est quelque chose de très singulier et dont nous n'avons encore que des notions très imparfaites; il doit paraître intéressant à un psychologue d'approfondir cet état.

(BONNET, Essai sur l'Âme)

L'Association de la province de Québec pour la protection du poisson et du gibier incorporée

Monsieur,

Nous désirons votre appui dans la campagne que nous entreprenons pour l'obtention d'un parc fédéral dans la Province de Québec.

Plusieurs territoires dans la province sont mis de côté comme réserves forestières, et on y compte en plus trois parcs provinciaux: Le Parc National des Laurentides, Le Parc du Mont Orford et Le Parc du Mont Tremblant; ce dernier, tout récemment établi comme tel, mais où, jusqu'à date, aucun travail de développement n'a été opéré

et nous doutons fort qu'il ne s'en fasse dans un avenir rapproché.

Le Parc National des Laurentides, vaste territoire forestier, site merveilleux s'il en est, n'a jamais été mis gratuitement à la disposition des gens dont le salaire ne permet aucune extravagance pour camper et pêcher. Il reste à l'usage exclusif du touriste opulent ou du citoyen dont les revenus permettent de payer \$5.00 à \$10.00 par jour. Le gouvernement provincial est incapable d'affecter l'argent nécessaire au développement complet de l'un de ces trois parcs ou d'obte-

LA BOISSON CONNUE DE TOUT LE MONDE



Qui que vous soyez... quoi que vous fassiez... où que vous vous trouviez... lorsque vous songez à vous rafraîchir vous faites bon accueil au "Coca-Cola" glacé. Car le "Coca-Cola" est un rafraîchissement pur — que tout le monde connaît... et le "Coca-Cola" glacé est en vente partout.

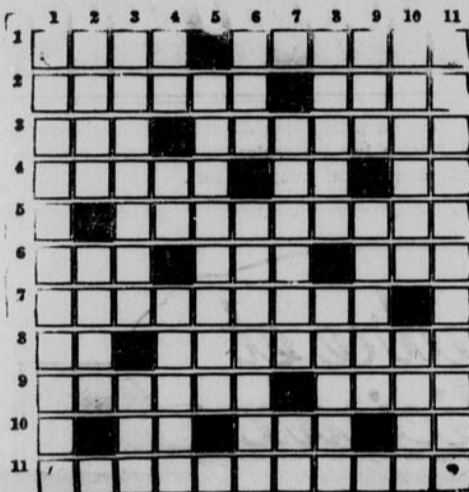
Mme GUSTAVE LAFONTAINE
BERTHIERVILLE. Téléphone 69

5¢



Mots Croisés

PROBLEME NO. 13



HORIZONTALEMENT

- 1.—Chef de l'Eglise catholique romaine. — Supportât une grande fatigue.
- 2.—Chef-lieu de canton (Seine-Inférieure). — Attacher avec un lien.
- 3.—Cérémonies religieuses. — Insecte lépidoptère commun en France.
- 4.—Fleuve des Etats-Unis. — Adjectif possessif. — En les.
- 5.—De la Lorraine.
- 6.—Crié, en parlant des cerfs. — Juge d'Israël. — Roi de Juda.
- 7.—Coctions des aliments dans leur propre suc.

- 8.—Considéré, accueilli (fig.). — Suborna, corrompit.
- 9.—Eusse recours à — Ville d'Allemagne (Thuringe).
- 10.—Chemin de halage. — Bison d'Europe. — "Parsesux".
- 11.—Ouvrirent largement.

VERTICALEMENT

- 1.—Décoration du bois à l'aide d'une pointe métallique portée au rouge vif.
- 2.—Opinion, sentiment. — Dieu de la guerre, chez les Gaulois.
- 3.—Pièces de la corolle. — Bière anglaise.
- 4.—Conjonction copulative. — Librement. — Ville des Pays-Bas.
- 5.—Soumises à une opération chirurgicale.
- 6.—Ville de Belgique (Hainault). — "RAIDEUR".
- 7.—Substance spongieuse, préparée pour prendre feu aisément. — Ile de l'Atlantique.
- 8.—Conduis. — Grand fleuve de l'Afrique occidentale.
- 9.—Dit qu'une chose n'existe pas — Panier d'osier pour prendre du poisson.
- 10.—Qui sont au bon air. — Nom officiel de la Perse.
- 11.—Sursautait, tressaillait.

C O R O Z O C H E B
A S E R C I R U R E
R E N E S L I M O N
B U N S E N M U S E
O S E R O S E S F
R E D A T A S P I
U R E N A L F I C
N A A B S I M I L I
D U V A L R E L I A
U N I T E S N O E L
M E S A V E N T U R E

nir le mécanisme essentiel à les administrer de façon à permettre à quiconque de pouvoir y séjourner.

Le gouvernement fédéral, par l'entremise du Service des Parcs, à Ottawa, s'occupe des parcs publics du Canada à l'exception de ceux de la Province de Québec. Le système en opération permet à tous, riches et pauvres, de camper et de pêcher sans qu'il leur en coûte un sou, avec en plus la pratique des sports d'hiver. Le gouvernement fédéral a dépensé environ 30 millions de dollars pour développer ces parcs qui furent visités, l'an dernier, par plus d'un million de personnes.

Ces millions de dollars ont été contribués par tous les habitants du Canada y compris ceux de la Province de Québec. Il ne semble donc pas juste que nous apportions une si large contribution monétaire sans en recevoir rien en retour. Des 30 millions, nous en avons souscrit 9 ou 10 qui ne nous rapportent rien mais qui ont servi au développement des autres provinces. Ce surplus de taxes avère une grande injustice envers le peuple de notre province, puisque cet argent aurait pu être affecté à nos propres parcs provinciaux.

Nous avons eu une entrevue avec le gouvernement fédéral pour voir s'il se chargerait de la construction des routes, des ponts, des camps, etc., et de tout ce qui concerne l'important travail de développement requis pour encourager les sports d'hiver; aussi, il prendrait à sa charge les dépenses qu'entraîneraient nécessairement ces travaux. Tout ce que le fédéral exige, c'est que le territoire du Mont Tremblant lui soit remis sans aucune restriction.

Il serait dans l'intérêt du gouvernement de Québec de remettre ce territoire à Ottawa, et de donner libre cours au gouvernement fédéral de dépenser de l'argent pour l'amélioration de ce domaine du Nord qui en a tant besoin. Ce territoire, si près de Montréal, est le seul terrain disponible à cette fin. Ce parc — quelle bonne aubaine pour Québec — amènerait des Etats-Unis un minimum de 100,000 visiteurs chaque année. Le Mont Tremblant est idéalement situé, à proximité de New York, Philadelphie, Boston, etc. Développé à l'exemple des autres parcs fédéraux en Canada, il aurait probablement plus de succès à cause de son site meilleur, ses bois, ses rivières envahissantes, sa plus grande montagne et le grand nombre de ses magnifiques lacs.

La Province a grand besoin d'un réel sanctuaire d'oiseaux, de poissons et de gibier pour préserver sa faune aquatique et terrestre. Un parc fédéral ne semblent-t-il pas la solution indiquée? Le campement et la pêche doivent être offerts aux citoyens sans déboursement de leur part. Nous avons besoin et de plus de touristes et de l'argent qu'Ottawa dépenserait dans notre territoire du Nord. En résumé, nous réclavons notre part des 30 millions qui ont été dépensés à cet effet.

Pouvons-nous compter sur votre encouragement? Nous l'espérons et veuillez croire que nous serons heureux de vous fournir tout renseignement au sujet de nos parcs fédéraux et provinciaux.

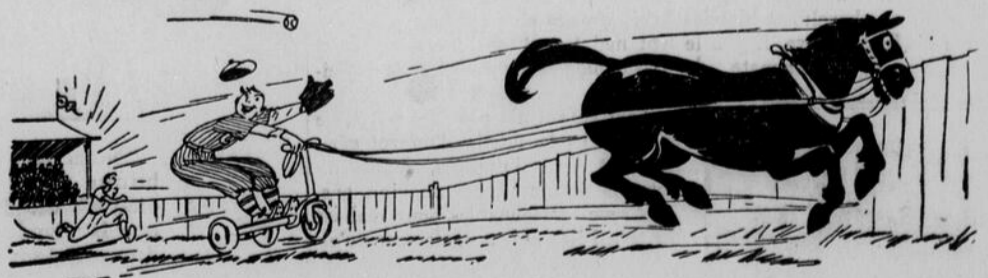
J. A. ROLLAND,
président.

Paysana

C'est à la gloire de la maternité que PAYSANA chante, tant par le poème "J'ai pensé à vous, mamans", par la prière à la Vierge Mère que par l'article de Françoise Gaudet-Smet "autour de la question du suffrage féminin dans Québec", à la gloire de la mère toute-puissante dans son rôle d'éducatrice familiale.

La suite de "Tu seras journaliste" de Germaine Guèvremont apporte la note de la vie réelle. Les messages du "Foyer Ste-Thérèse" portent sur la liturgie, l'apiculture, l'horticulture. Mme Capponi, la couturière de PAYSANA, parle de mode avec autorité, et Mme Comtois-Chauveau signe des conseils précieux aux jeunes mamans. PAYSANA donne la liste des requêtes qui lui sont envoyées de la part des cercles de fermières pour appuyer sa demande d'octroi d'une prime aux fileuses de lin.

PAYSANA est à lire de la première page à la dernière, se vend 10 sous l'exemplaire, et ne coûte qu'un dollar par année. — Case postale 25, Montréal.



Avec la Black Horse "ça marche!"



Une source de pure satisfaction et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la BRASSERIE DAWES, Montréal

A St-Cuthbert

SOIREE D'AMATEURS

ORGANISEE

Par la Chorale des Dames de Ste-Anne

AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES

SAMEDI 17 JUIN

à 8 hres p. m.

(heure solaire)

Entrée 25 et 35c.

Salle paroissiale

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"



Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.

CONSEILS AUX BLONDES

Tant de cousines, auxquelles leur chevelure blonde cause de réels soucis, m'ont écrit depuis quelque temps que je crois leur devoir dédier tout un article.

Leur problème semble être de redonner à leurs cheveux leurs reflets dorés (ou argentés, dans le cas des blondes platinées) d'autrefois — et pour arriver, elles ont recours à des préparations à base d'eau oxygénée (péroxyde) sous forme de teintures ou de rinçages. Dieu sait s'il y en a des préparations de ce genre sur le marché! Il n'y a qu'à voir les annonces dans les journaux pour s'en rendre compte! Toutes ces préparations ne sont pas également bonnes ou plutôt il y en a qui sont meilleures pour une personne que d'autres, car il n'est pas, je le répète pour la centième fois, de préparation qui puisse s'appliquer avec des résultats identiques à toutes les chevelures. N'allez pas m'enterrer sous une avalanche de lettres me demandant si tel ou tel produit est bon — je ne saurais vous répondre sans voir votre chevelure. Ce qu'il vaut mieux faire, c'est de consulter un expert dans les soins des cheveux — une personne qui soit plus qu'une spécialiste en coiffure et qui connaisse réellement les soins à donner à la chevelure — et suivre son avis.

Disons simplement, comme règle générale, qu'il faut se rappeler que les lotions, shampooings, rinçages, etc. qui sont annoncés pour rendre leur teinte dorée aux cheveux blonds, pour nuancer les cheveux bruns ou encore pour atténuer la couleur des cheveux roux, ont souvent pour base le peroxyde d'hydrogène — et qu'à moins de soins spéciaux pour contrecarrer l'effet de cet élément chimique, vous pourriez fort bien regretter d'avoir fait usage de ces produits... Cependant, si vous vous donnez de fréquents shampooings à la camomille et, tous les jours, massez votre cuir chevelu avec quelques gouttes d'une bonne lotion à base de pilocarpine, l'effet asséchant des préparations contre lesquelles je vous ai mises en garde, sera moins redoutable.

Parmi les moyens n'offrant pas de danger dont on conseille l'usage pour rendre aux chevelures blondes leur teinte dorée primitive, il y a le jus de citron, le bicarbonate de

soude ajouté au dernier rinçage ou encore une infusion de fleurs de camomille. Malheureusement, trop de cousines s'attendent à des résultats presque immédiats — et ces simples moyens sans danger mais lents, ne les satisfont pas. Elles préfèrent les moyens plus "énergiques" et ont recours aux produits chimiques qu'on leur vend sous le déguisement de lotions, rinçages, etc. Espérons qu'elles ne le regretteront pas trop plus tard.

Pour ma part, j'opte pour le jus de citron (oui, je suis blonde). J'ajoute le jus de deux citrons à l'eau dont je me sers comme dernier rinçage après un shampooing. Je constate que cette simple recette de grand'mère a pour effet de rendre mes cheveux soyeux et souples. D'autres préfèrent l'usage du vinaigre dans le dernier rinçage, mais je crains fort que le vinaigre ait un effet asséchant.

Pour raviver les teintes cuivrées, le henné est recommandé. Nombre de femmes aux cheveux roux terne ont, par ce moyen, donné des teintes "titienues" à leur chevelure — cependant, le henné constitue une véritable teinture et vous savez que quand il s'agit de teindre ses cheveux, j'insiste toujours sur le fait que seul un expert en teinture (et combien peu nombreux ils sont) doit être consulté, car la plupart des teintures végétales comportent des extraits de bois (tel que l'extrait de noix, et à moins d'être savamment dosées, leur effet peut être positivement dangereux pour la chevelure.

A la demande des éditeurs de ce journal, j'ai préparé pour ses lectrices, toute une série de feuillets sur les soins de beauté que j'expédie sur demande contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun d'eux. Il y en a sur les soins des cheveux, du visage, des yeux, des pieds, des mains — sur la graisse ou la maigreur excessive, sur le développement des poitrines plates, sur la suppression des disgracieux poils follets, sur la transpiration trop abondante. Vous recevrez ceux de ces feuillets qui vous intéressent dans une enveloppe discrète ne révélant pas son origine. Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine BLANCHE.

Les Dionnelles de retour chez elles

Les petites demoiselles de Callander impressionnées par leur tuteur royal

Silencieuse et morne pendant le premier voyage des Dionnelles dans le grand monde, la salle de jeu à l'hôpital Dafoe retentit aujourd'hui du babillage des cinq petites, qui discutent maintenant un nouveau sujet passionnant — leur Roi et leur Reine.

Tout enfant n'a pas le privilège d'être sous la tutelle d'un roi véritable et les quintuplées, depuis dimanche dernier âgées de cinq ans, sont assez raisonnables pour réaliser ce fait. Elles savent également qu'elles se sont bien tirées de leur audience particulière auprès des Souverains à Toronto et que tous à Callander, à compter des parents et du Dr Dafoe jusqu'au villageois le plus humble, sont fiers d'elles.

Après leur rencontre avec le roi Georges et la reine Elizabeth, les fillettes causent surtout de leur première promenade en automobile, c'est-à-dire de l'hôpital à la gare de Callander et ensuite de la gare de Toronto jusqu'aux édifices parlementaires d'Ontario, à l'occasion de l'audience royale. Les automobiles spéciales, fournies par M. R.S. McLaughlin, président de General Motors of Canada, étaient des McLaughlin-Buick de marque identique aux voitures fournies au Roi et à la

Reine, pendant leur visite au Canada.

La satisfaction et l'intérêt exprimés par les Dionnelles vêtues de bleu, alors qu'elles s'agitaient à l'intérieur des voitures, prirent une importance particulière pour les adultes qui accompagnaient les petites, car on vient d'annoncer que General Motors of Canada fournirait exclusivement les automobiles aux quintuplées pour plusieurs années à venir.

Les fillettes poussèrent un cri de joie, en s'apercevant qu'elles pouvaient s'asseoir toutes côte à côte, sur la banquette arrière. La petite Emilie, pendant que ses soeurs attachaient un intérêt bien féminin au capitonnage et aux commandes de la T. S. F. découvrit l'écusson du carrosse napoléonique, c'est-à-dire la marque de commerce aux carrosseries Fisher, et demanda aussitôt s'il s'agissait des armoiries royales.

Les ustensiles demeurent propres

"L'absence du feu élimine la fumée et la suie qui noircissent les plats et les casseroles. Sur le poêle électrique, les ustensiles restent brillants et astiqués — aussi propres quand vous les retirez du poêle que quand vous les y avez mis. Vous frotterez un ustensile avec un gant blanc, après vous en être servi sur le poêle électrique, et vous ne trouverez aucune

trace de suie. C'est un plaisir de neufs, et les armoires peuvent être n'avoir plus à frotter les casseroles, gardées très propres, sans aucun effort. Les ustensiles demeurent toujours fort.

FORTE . . . AGRÉABLE . . . SAVOUREUSE



BIÈRE
Frontenac
White Cap

*Tendre et
Délicieux*



*c'est cuit
à l'ÉLECTRICITÉ*

"Nous savons tous que la bonne viande est dispendieuse", dit Mlle Dion, "et que la viande mal cuite est du pur gaspillage. Avec l'électricité, il n'y a pas d'a peu près dans la cuisson des viandes, car la température se maintient exactement au degré requis. Qu'il s'agisse du fourneau ou des éléments du dessus, vous savez que vous pourrez obtenir la température uniforme qu'il faut pour une cuisson parfaite".

"L'été est arrivé! N'oubliez pas que votre cuisine sera plus fraîche avec un poêle électrique! Faites-vous en installer un sans tarder".

Allez voir les derniers modèles à notre salle d'exposition la plus proche.

THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY



Recette

STEAK FARCI

- 1 FLANC DE STEAK
- 1 C. À THÉ PERSEL HACHÉ
- 1 TASSE DE CHAPLURE
- 1 TRANCHE DE JAMBON HACHÉ
- 1 C. À THÉ DE SEL
- 1 CHOPINE EAU BOUILLANTE
- 1 C. À TABLE OIGNON HACHÉ
- 3 C. À TABLE BEURRE

Essuyer le flanc et assaisonner avec sel et poivre. Faire frire le beurre et les oignons et ajouter les autres ingrédients. Farcir le steak avec le tout et en recoudre les bords pour en former un rouleau. Faire frire ce rouleau jusqu'à ce qu'il soit brun, ajouter l'eau chaude et laisser mijoter pendant environ une heure et demie. Enlever le fil et servir avec le bouillon.



Écrivez à
Gabrielle Dion,
Cuisinière experte
Casier Postal 190
Trois-Rivières, Qué.

Pour obtenir des renseignements additionnels sur la cuisson électrique.



Toiture TITE-LAP ou RIB-ROLL
"Council Standard"
est employée partout pour résidences. Elle est permanente, incombustible, résistante aux intempéries — réduit l'entretien au minimum. Demandez notre nouvelle plaquette gratuite, "Toits Résidentiels".

Eastern Steel Products Limited
MONTREAL

Ecole Sociale Populaire

POUR UNE SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE

L'appel des laïcs

L'Ecole Sociale Populaire existe depuis près de trente ans. Elle n'a cessé, durant ces années, de poursuivre la tâche que lui ont assignée ses fondateurs: diffuser la doctrine sociale de l'Eglise et travailler à refaire une société vraiment chrétienne, fondée sur la collaboration des classes et l'esprit de justice et de charité.

L'Ecole Sociale Populaire voudrait donner à son oeuvre un nouvel élan. Elle a besoin d'aide pécuniaire. Répondons généreusement à son appel. C'est pour le plus grand bien de notre pays qu'elle travaille.

Charles Bourgeois, sénateur; Anatole Carignan, ministre; Maxime Raymond, député; Charles-Auguste Bertrand, député, ancien ministre; Dr Philippe Hamel, député; Adhémar Raynault, député; Paul Gouin, ancien député; Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal; Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; Colonel Henri DesRosiers, industriel; Léon-Mercier Gouin, professeur à l'Université de Montréal; J. Alfred Bernier, ancien président de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce; Léo Pelland, professeur à l'Université Laval; Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal; Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

Les souscriptions doivent être adressées au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

L'ALLIANCE AVEC LA RUSSIE

La presse catholique anglaise dans son ensemble se montre extrêmement hostile au rapprochement avec les Soviets; le "Catholic Times" écrit:

"Avant qu'il ne soit trop tard, les catholiques anglais doivent protester et déclarer qu'ils ne peuvent s'allier à une dictature athée. Si le Gouvernement anglais veut former une coalition de nations pacifiques, la Russie est la dernière des nations à laquelle il doit s'adresser. L'objectif ouvertement avoué de Moscou est la révolution mondiale et la Commune universelle. C'est sur les ruines de la civilisation chrétienne, détruites par la guerre mondiale, que les Soviets espèrent construire leur super-Etats monstrueux.

Les catholiques ne combattent pas comme alliés de la dictature athée qui veut construire un univers Sans-Dieu et qui a assassiné des millions de chrétiens".

ACTIVITE DEPLOYEE PAR LES COMMUNISTES EN ARGENTINE

Le général Andrea Sabalai, Chef de la Police, a envoyé au Ministère de l'Intérieur un rapport détaillé concernant l'activité déployée par la Direction de la Police. Dans ce rapport, le général Sabalai trace un pénible tableau du continuel progrès enregistré par la propagande communiste et anarchiste au sein du Pays, et des délits de plus en plus nombreux commis par des bandes organisées. Il demande

que soient votées des lois répressives combattant cette activité minant les bases de la République. En outre, il fait observer que l'interdiction de porter des armes est prévue par un décret, mais que celui-ci n'ayant pas force de loi, il n'est pour ainsi dire jamais observé.

COMMUNISME ET AMERICANISME

D'après le mot d'ordre passé par Dimitroff, à la suite du VIIe congrès tenu par le Komintern, la propagande du communisme américain se distingue maintenant par une hypocrite attitude nationale, patriotique et démocratique.

La "Correspondance Internationale", organe officiel de l'Internationale, publie un article sur les Etats-Unis:

"Ce qui a énormément contribué aux impressionnants résultats obtenus par la campagne qui a été menée, est le fait suivant: le Parti a été capable d'utiliser les meilleures traditions de la classe ouvrière américaine, et de répandre toujours davantage le mot d'ordre: "le communisme est l'américanisme du XXe siècle".

L'ECOLE DE GUERRE CIVILE A MOSCOU

Dans un procès qui se déroule à Turku, en Finlande, contre 18 communistes, on a parlé, à plusieurs reprises de l'école Lénine, de Moscou, dont le cours est biennal, et dont la tâche consiste à instruire les agents et les dirigeants communistes, dans les divers pays. Un immeuble à quatre étages a été spécialement construit pour cette école. Celle-ci a été divisée en sections, selon la langue parlée par les élèves, parmi lesquels, en dehors des européens, on compte des chinois, des japonais, des nègres, etc.

Les enseignants de la section finlandaise sont des communistes finlandais très connus. Le plus grand secret est gardé, aussi bien sur le nom des professeurs, que sur celui des élèves. Parmi les matières enseignées à cette école, nous citerons, à titre d'exemple, l'histoire du parti communiste russe et des autres pays, l'économie politique, le léninisme, la technique du parti, l'action organisatrice, la doctrine syndicale. Particulièrement soigné est l'enseignement de la technique de la guerre civile. En outre, les élèves se familiarisent avec l'emploi des armes à feu, et le lancement de grenades.

L'heure Provinciale

La radiophonie dominicale du 18 juin comprend un orchestre sous la direction d'Hector Gratton et trois artistes solistes: Paule-Aimée Bailly, pianiste; Paul Corbeil, basse et Germaine Lebel, soprano. Le chef d'orchestre a choisi des oeuvres de compositeurs canadiens tels que Claude Champagne, Alfred Laliberté, Alfred Mignault et Hector Gratton. Ces émissions sont commanditées par le ministère du Commerce et de l'Industrie dont l'Honorable Joseph Bilodeau est le titulaire.

SOMMAIRE

- 1—Pièces enfantines:
 - a) Scherzino . . . Hector Gratton
 - b) Valse Etude . . . Hector Gratton
 - c) Tendresse . . . Hector Gratton
 Orchestre
- 2—Etude (Opus 25 No 5) . . . F. Chopin
Paule-Aimée Bailly
- 3—Air d'Escamillo

(Carmen) . . . Bizet
Paul Corbeil

4—
a) Dance Song Alfred Laliberté
b) Danse canadienne . . . Claude Champagne
Orchestre

5—
a) Mon coeur soupire . . . Mozart
b) De fraîches mélodies Brahms
Germaine Lebel

6—Nocturne (do mineur) . . . Chopin
Paule-Aimée Bailly

7—
a) Intermezzo . . . Alfred Mignault
b) Rossignol sauvage . . . Alfred Mignault
Orchestre

8—Avant de quitter ces lieux (Faust) . . . Gounod
Paul Corbeil

9—Soaring . . . Schuman
Paule-Aimée Bailly

10—
a) Chanson . . . Hector Gratton
b) Danse canadienne . . . Hector Gratton
Orchestre

11—
a) A toi . . . Schuman
b) La fiancée du soldat Schuman
Germaine Lebel

12—Vision fugitive (Hérodiade) . . . Massenet
Paul Corbeil

13—
a) Tambourin b) Menuet
c) Gigue . . . Grétry

L'Enfant doit dormir

A peine est-il né, l'enfant se plonge dans le sommeil. Sans doute entend-il réparer en prenant quelques heures d'un repos bien gagné, les fatigues de "son premier voyage".

Il en est même qui dorment tellement qu'il faut les réveiller. On peut y voir un symptôme qui indique un

GASTRODYL

POUR GAZ D'ESTOMAC, digestion lente et difficile, maladies de l'estomac, gastrite, dyspepsie, etc.

Le **GASTRODYL** vous donnera des résultats certains. Vous pourrez manger mieux et être assuré que votre digestion ne vous fatiguera pas, si vous prenez une dose de **GASTRODYL** après votre repas.

75c. la bouteille
poste payée

DEPOSITAIRE

PHARMACIE GRANGER

Tel.: 30 Maskinongé

certain manque de vitalité. Sans doute l'enfant doit dormir, mais il doit aussi se réveiller vite.

Dans les premiers mois, la vie du bébé est une succession de petits sombres séparés par l'heure des repas, avec des périodes de sommeil plus longues pendant la nuit. Quand on le sort, il dort pendant sa promenade. Tout enfant qui ne dort pas bien est un enfant qui se porte mal. Il faut chercher la cause de son malaise qui, presque toujours est d'origine alimentaire.

Il y a des enfants qui font passer des nuits blanches, criant une partie de la nuit sans pouvoir s'endormir. Ce sont des agités et des nerveux. Il faut bien se garder de leur donner des médicaments actifs. Les bains tièdes ou les enveloppements mouillés serviront la plupart du temps à faire dormir ces petits insomniaques.

Plus l'enfant est jeune et plus il a besoin de sommeil. Son organisme

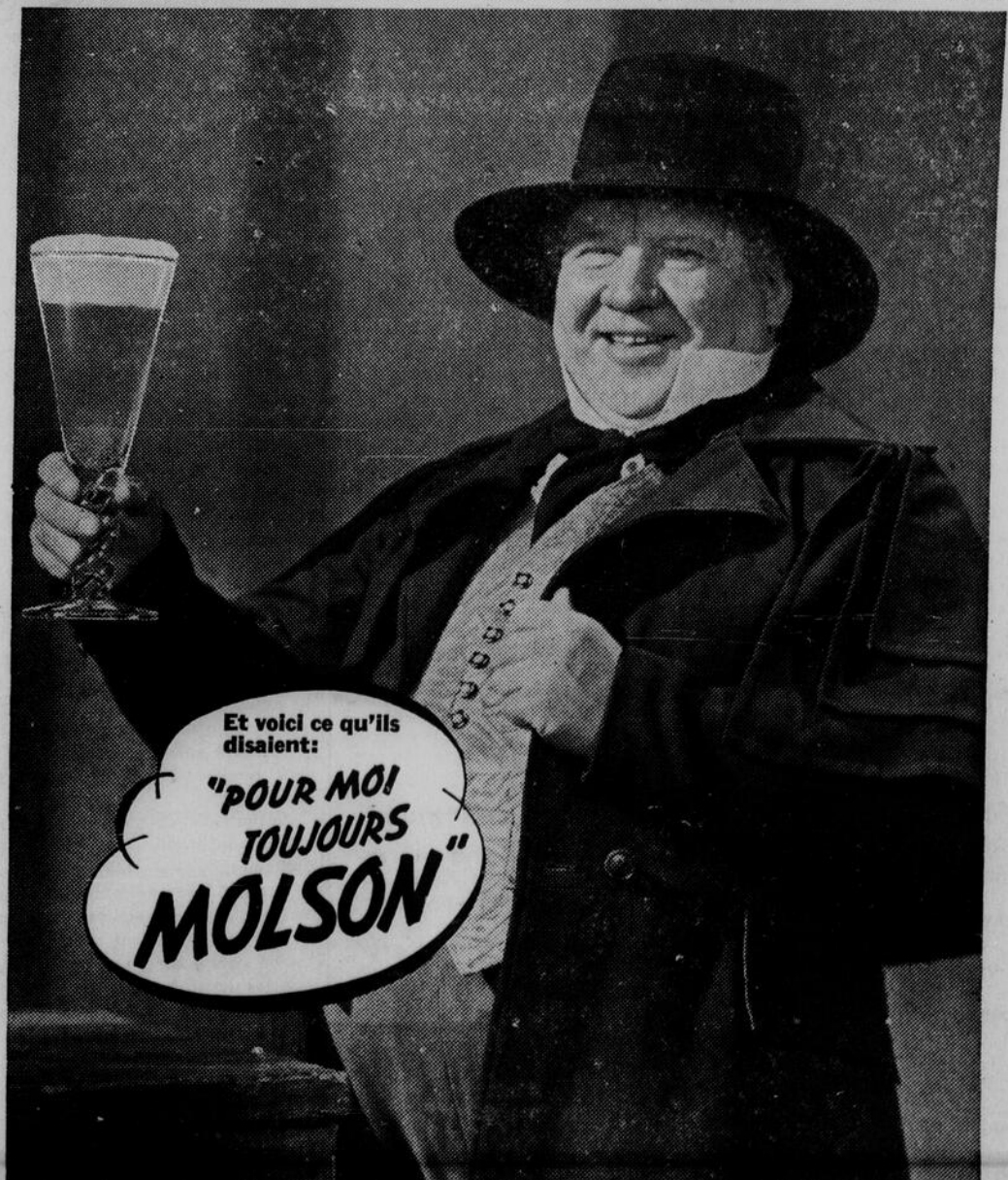
se fatigue vite et l'enfant doit dormir beaucoup plus pour réparer.

Berçer les enfants ne les amène pas au sommeil. C'est là une coutume déplorable. Ne bercez pas votre bébé; ne lui chantez pas de petites chansons pour l'endormir. Il faut qu'il prenne l'habitude de dormir sans le secours de quelqu'un, car, autrement, il finit par ne plus s'endormir du tout par sa propre volonté.

Il en est de même de laisser l'enfant s'endormir dans les bras en le portant; il doit s'endormir dans son berceau, au milieu du silence, et pas ailleurs, et pas d'une autre façon.

Chaque fois que l'enfant dort mal, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans sa santé, ou, encore, dans la façon dont il est vêtu. Une mauvaise position du corps, une épingle qui le pique, sont aussi des causes de l'insomnie du bébé et auxquelles il faut, sans retard, prêter attention.

COMMENT S'HABILLAIENT LES BONS VIVANTS VERS 1805



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Feuilles d'érable et fleurs de lis — le ciel qui rougeoie au-dessus du feu. Civilisation française en Amérique.

Pour que les fleurs de lis se conservent, se multiplient et s'épanouissent en Amérique du Nord, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal offrira des feuilles d'érable au public, le samedi 17 juin prochain.

Une fois par année, en effet, la St-Jean Baptiste tend la main aux citoyens de Montréal et des villes voisines, afin que tous puissent contribuer au maintien de ses oeuvres, multiples et variées. Parmi celles-ci, une des plus belles, des plus importantes aussi, est la conservation, la multiplication et le plein épanouissement des fleurs de lis, autrement dit, de la Civilisation française en Amérique du Nord.

Depuis nombre d'années, la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal se préoccupe du rayonnement de la culture française au Canada et même chez nos compatriotes d'outre-frontière. Elle continue de s'intéresser vivement à cette oeuvre de si grande importance et elle le fait maintenant en collaboration avec le Comité permanent des Congrès de la Langue française en Amérique.

L'an dernier, le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, a écrit des pages lumineuses, sur le rôle des Canadiens français en Amérique du Nord, sur la mission qu'ils ont à remplir comme conservateurs et propagateurs sur ce continent, habité en très grande partie par des Anglo-Saxons, de la culture française, héritière du génie gréco-latin.

Sachons reconnaître nous aussi, l'importance primordiale de cette mission et offrons une généreuse contribution en échange de la feuille d'érable qui assurera le rayonnement et l'épanouissement des fleurs de lis sur l'immense continent nord-américain.

La Saint-Jean Baptiste. — Célébrons-la avec éclat

Pourquoi célébrer la Saint-Jean Baptiste avec éclat? Pourquoi la grande société de Montréal s'efforce-t-elle de populariser, partout où il y a des Canadiens français, la célébration de la fête nationale par un ralliement patriotique avec discours, chants et musique, précédé, le matin, d'une messe solennelle avec sermon de circonstance?

Pourquoi demande-t-elle que le 23 juin au soir, partout où il y a des Canadiens d'origine française, la nuit s'illumine d'un feu de la Saint-Jean dont le bûcher aura été béni par le curé et allumé par le Maire?

Est-ce pour le simple plaisir d'organiser une fête populaire, de voir des drapeaux flotter au vent, de se bercer au son de la musique et du chant, d'admirer les chars allégoriques, là où il y en a, de contempler

le ciel qui rougeoie au-dessus du feu, d'entendre des discours?

Non, mille fois non, ce n'est pas pour le simple plaisir des yeux ou des oreilles. Le but que la Société se propose est bien plus grand et bien plus noble: tous ses efforts tendent à réveiller le patriotisme là où il dort, à le stimuler, là où il existe, à secouer tout le peuple d'un grand frisson de foi chrétienne et de fierté nationale. Ces manifestations populaires sont nécessaires pour atteindre la foule, pour lui rappeler son histoire et les gestes glorieux de ses ancêtres, mais de grâce, ne nous arrêtons pas là, sachons aussi lui montrer les dangers qui nous menacent, les précautions à prendre pour les éviter, les voies à suivre pour arriver à notre affranchissement économique.

Trop longtemps nous avons dormi sur nos lauriers; trop longtemps nous avons laissé pâlir dans nos veines le sang rouge de nos ancêtres, trop longtemps nous avons contemplé la galerie de nos aïeux héroïques et parlé de l'héritage qu'ils nous ont légué sans songer à celui que nous laisserons à nos enfants, sans penser à devenir des héros nous-mêmes, sans oser répandre notre sang pour conquérir de nouveaux lauriers.

Pour réveiller le peuple, pour lui donner de nouveau le goût du risque, de l'aventure et de la gloire, célébrons avec éclat notre fête nationale, rappelons aux Canadiens français leur glorieux passé, mais que ce retour en arrière ne soit pas stérile, qu'il nous aide à secouer le joug économique, qu'il nous donne de nouveau une âme conquérante, bien déterminée à reprendre le terrain perdu. Cessons d'être des serviteurs satisfaits dans la maison de nos pères.

En ce 24 juin 1939, faisons un sérieux examen de conscience, traçons-nous un programme de vie et surtout vivons-le.

Décorons et pavisons avec les drapeaux canadiens-français le 24 juin prochain.

Le Canada n'a pas de drapeau; nos ministres et nos députés n'ont pas jugé à propos d'en adopter un, bien qu'il en soit question depuis longtemps et que toutes les sociétés nationales aient fait pression sur eux à ce sujet. Il est probable que le projet traîne en longueur pendant plusieurs années.

Mais qu'importe si le Canada n'a pas de pavillon, le Canada français lui en a un, et il est superbe avec sa grande croix blanche, sur fond bleu royal, orné de quatre fleurs de lis.

Il est beau notre étendard, non seulement parce qu'il plaît à l'oeil quand il flotte fièrement au vent, mais il est beau aussi par les souvenirs qu'il évoque. Ne rappelle-t-il pas, en effet, le drapeau de Champlain, le

Père de la Nouvelle-France; la glorieuse bannière de Montcalm, victorieux à Carillon, et le fanion des Gardes françaises? Ne rappelle-t-il pas nos origines royales et françaises?

Lors de la récente visite de nos Souverains le roi Georges VI et la reine Elisabeth, il a flotté en place d'honneur dans la plus belle ville française du Canada. Au grand banquet de l'Hôtel Windsor, le 18 mai dernier, le drapeau canadien-français étalait ses fraîches couleurs, face au Roi, et Sa Majesté n'a pas cru nécessaire de protester. Puisque le Roi du Canada a accepté tacitement notre drapeau, à nous maintenant de nous en servir pour décorer et paviser le jour de la fête nationale. Ne craignons pas de nous affirmer. Plus nous nous effaçons, plus nous serons méprisés; plus nous nous affirmons, plus nous serons respectés.

N'est-ce pas un anglais, d'ailleurs, il y a quelques années, qui appuya un patriote éclairé qui proposait de hisser sur les immeubles municipaux le drapeau des Canadiens français pendant que plusieurs des nôtres n'en voulaient pas?

Faisons l'unanimité autour de notre drapeau, symbole de la patrie, soyons-en fiers; qu'il décore nos demeures et nos maisons de commerce le 24 juin et qu'il soit vraiment pour tous un signe de ralliement et d'union.

Où trouver le bonheur

Tous, tant que nous sommes, rêvons le bonheur que toutes les générations ont poursuivi avec avidité. Nous cherchons le bien-être, les satisfactions, les plaisirs sous toutes les formes. Nous voulons sans cesse des joies nouvelles. Nous tâchons d'imaginer les moyens efficaces d'atteindre un degré de jouissances tel que nous n'ayons plus rien à envier. Bref, notre vie est une course effrénée à la poursuite du dieu bonheur que nous désirons posséder!

Le coeur humain est insatiable et cette soif de bonheur est naturelle; mais il faut réfléchir, raisonner, être logique. Il ne faut pas s'y méprendre et demander à la vie plus qu'elle ne peut nous donner. Sous la voûte céleste, il n'est pas de bonheur "parfait" mais il existe du "vrai" bonheur — ce doux nectar — que les âmes d'élite et les énergies trempées savent goûter!

Gardons-nous d'envier le sort des autres, de nous leurrer, de nous éblouir pour des riens. Sachons nous contenter d'un bonheur relatif, le seul auquel nous ayons droit d'aspirer ici-bas. Résignons-nous à notre destinée quelles que soient les circonstances qui nous entourent et les événements que nous subissons. N'oublions pas de trouver un bon côté dans chaque chose.

Pour être heureux — dans le sens restreint du mot — il y a la satisfaction du devoir accompli, la paix intérieure, les principes fondés, la grandeur d'âme, la volonté virile qui sont de nature à nous faire tirer le meilleur parti possible de notre situation, si modeste soit-elle. Enfin, il faut nous rendre utile là où le bon Dieu nous veut.

Certes! chacun n'est pas né sous une bonne étoile, et le hasard — ce dieu malin — semble parfois semer la fatalité sur certaines destinées. Tout le monde n'est pas également doué. Nul ne choisit l'époque ni le milieu pour naître, pas plus d'ailleurs que les auteurs de leurs jours. Mais chaque individu possède certaines aptitudes, certains talents qu'il lui faut faire fructifier à l'occasion afin d'être "quelqu'un" dans la société.

C'est au milieu de personnes qui nous sont chères que nous pouvons goûter cette douceur de vivre. Soyons gais, sachons sourire: un visage épanoui peut faire la vie douce à ceux qui nous entourent, prodiguons-leur nos soins attentifs, consolons-les, édi-

fions-les par notre conduite en pratiquant les vertus qui ébaument un foyer.

Ainsi, nous contribuerons pour une large part à rendre heureux ceux avec lesquels nous partageons la vie, tout en étant les artisans de notre bonheur!

La vie agronomique

CHOIX DU TERREAU POUR LA CULTURE DU TABAC

Pour la culture du tabac, on ne doit faire usage que d'un bon terreau dans les serres et couches. A cette fin, la terre noire de bois franc, bien décomposée (prise à 6 ou 8 pouces seulement, sur la surface du sol) et à réaction légèrement acide, convient très bien. Utilisons le moins possible les terres noires provenant d'essences résineuses.

Un terreau donnant d'excellents résultats est celui que l'on prépare comme suit: l'on fait, en juin ou juillet, un mince labour de 3 à 4 pouces de profondeur, sur une prairie ou un pâturage riche en mil et en trèfle; puis la tranche de terre labourée, communément appelée friche, est transportée à proximité de la serre où elle est entassée à raison de deux rangées à la fois, entre lesquelles on ajoute un bon fumier variant de 4 à 5 pouces d'épaisseur et autant de bonne terre de bois franc. Au fur et à mesure que les rangées de friche, de fumier et de terre noire se superposent les unes sur les autres, on verse, à la surface de chacune d'elles,

de l'eau à profusion, afin de créer la décomposition de la matière organique.

Au bout de quelques semaines, on défait la pile; puis on la reconstruit, en ayant soin de bien mélanger le tout; déjà la matière organique est partiellement décomposée.

Cette dernière pile, ainsi reconstruite, restera en cet état jusqu'au moment d'utiliser le terreau. Il peut être utilisé le printemps suivant. Un tel terreau, préparé une couple d'années d'avance, donnera de meilleurs résultats.

Enfin, on peut encore utiliser, comme terreau, un sable fin, riche en matière organique décomposée, provenant par exemple d'endroits bien drainés et où les graminées et les légumineuses prédominent. Le sable de chaume convient encore. Dans ces derniers cas, il sera préférable d'enrichir le sable avec du vieux fumier mélangé.

Veillons à appliquer le terreau en serre dès l'automne; l'action de la gelée au cours de l'hiver sera des plus bienfaisantes.

Conrad Turcot, spécialiste en tabacs.

Le journal

est aujourd'hui

l'une des plus

grandes forces

sociales du monde.

LES GENS PRÉFÈRENT DOW

parce qu'elle est

rafraîchissante
mûrie à point
pure et saine
brassée au goût
des modernes



LA BIÈRE DE BON GOÛT

Toussez-vous?

SOUFFREZ-VOUS DE RHUME A L'ETAT CHRONIQUE

Prenez le sirop CREOMEL connu depuis plusieurs années, le sirop CREOMEL, vous débarrassera de ce rhume.

Pour toux, rhumes négligés, bronchite chronique, toux rebelles, asthme.

Combat ou évite les complications pulmonaires de la grippe et de la coqueluche.

Le Sirop CREOMEL donne des résultats là ou d'autres préparations ont échoué.

PRIX .50 .90 et \$1.50 la bouteille, poste payée

DEPOSITAIRE

PHARMACIE GRANGER

TÉL.: 30

Maskinongé

PAGE AGRICOLE

POUR PREVENIR UN DESASTRE

"Petit poisson deviendra grand... Vous vous rappelez sans doute le langage que tint un jour le carpillon de la fable au pêcheur qui venait de le prendre. "Que ferez-vous de moi? Je ne saurais fournir... "Au plus qu'une demi-bouchée, "Laissez-moi carpe devenir, "Je serai par vous repêchée, "Quelque gros partisan m'achètera bien cher". Si nos moutons pouvaient parler, combien de petits agneaux grêles pourraient tenir à peu près le même langage à leur maître! Etant trop petits et trop maigres, on devrait les laisser profiter jusqu'à ce qu'ils soient de taille raisonnable et bien à point. Les agneaux, qui se sont vendus \$4 à \$7 par tête depuis quelques semaines, se vendent maintenant à la livre. Ainsi, la semaine dernière, les meilleurs ont rapporté de 12¢ à 13¢ la livre, quelques-uns de grand choix 13 1/2¢, tandis que ceux de qualité moyenne ont varié de 10¢ à 11¢. Ces hauts prix ne prévaudront peut-être pas longtemps, et qui sait s'ils n'auront pas fléchi lorsque vous recevrez cette lettre. A tout événement, dès que les arrivages se feront plus nombreux, ils baisseront tout probablement. Mais cette baisse sera plus ou moins accentuée suivant que la demande sera plus ou moins forte et aussi suivant que la qualité des sujets sera plus ou moins bonne. Il y a déjà plusieurs semaines que nous avertissons nos expéditeurs de ne pas apporter de sujets communs parce qu'ils ne sont pas demandés et que nous devons les sacrifier à vil prix. Si nous nous permettons d'aborder aujourd'hui la question des agneaux avant qu'ils nous arrivent en grand nombre, ce n'est qu'en vue de mettre le producteur en garde contre une baisse trop brusque qu'il pourrait bien déclencher en expédiant des agneaux maigres et légers. Bien que la demande soit bonne pour les sujets de choix, rien ne nous garantit la stabilité du marché dans les semaines à venir. Aussi, vaut-il mieux prévenir et songer déjà à prendre les moyens à notre disposition pour maintenir la fermeté des prix aussi longtemps que possible. Il faudrait bien éviter l'expérience malheureuse de l'été dernier, alors qu'on expédiait, au commencement de juillet, quelque 1500 agneaux qui n'auraient jamais dû être mis sur le marché avant la fin d'août. Ils pesaient en moyenne de 30 à 50 ou 60 livres, et la plupart étaient à peine mangeables. Ceux-là même qui les envoyèrent n'auraient jamais voulu les faire manger à leur famille. Il s'ensuivit une forte réaction sur le marché et les prix fléchirent de 2¢ à 3¢ la livre. De plus, les agneaux offerts en vente par la suite rapportèrent moins la livre qu'ils auraient normalement rapporté n'eût été cette grande dégringolade. Cette baisse subite eut donc une grande répercussion sur les expéditions subséquentes et cause de grandes pertes aux producteurs. Mais, fait bizarre et à la fois regrettable, le désastre de juillet 1938 ne semble pas avoir mis les gens sur leurs gardes si l'on en juge par le rapport des marchés du 4 août 1938 qui se lit comme suit: "Nous traversons actuellement une période critique dans l'écoulement des agneaux particulièrement en ce qui concerne la province de Québec. Il y a deux semaines, les arrivages

sur le marché de Montréal comprenaient plus de 50% de petits agneaux non à point et qui ne convenaient nullement pour la vente. Beaucoup de ces agneaux mal engraisés se sont vendus difficilement et les prix ont subi une forte baisse. De nouveau cette semaine, tout au moins la moitié des arrivages n'étaient pas de qualité ordinaire. Les chaleurs qui sévissent provoqueront tout probablement une demande plus difficile à satisfaire, et seuls les agneaux pesant de 70 à 100 livres seront recherchés." Ne pas oublier qu'il est bien difficile de stabiliser le marché à son niveau normal après qu'il a été affecté d'une façon aussi déplorable. Avis donc aux intéressés de ne pas encombrer le marché avec des sujets légers, maigres et rabougris afin de ne pas déprécier les prix et de ne pas répéter l'expérience malheureuse de l'an dernier. J.-E. BISSON. LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché BEURRE:— Continuant sa forte activité déjà en évidence à la fermeture de la semaine précédente, notre marché au beurre a encore conservé une fermeté allurée durant cette dernière semaine et une réaction vers la hausse. A la suite d'une amélioration dans la demande, les détenteurs limiteront leurs offres et même ils en exigent des prix plus rémunérateurs, mais au fur et à mesure que les cotations avancèrent, le volume des transactions s'accroît davantage et fut assez considérable pour absorber rapidement toutes les offres disponibles. Cette avance de prix enregistrée depuis quelque temps peut se résumer aux principaux facteurs suivants tels que la diminution de notre production, la hausse marquée dans les prix du fromage, une situation améliorée et plus stable sur les marchés d'outre-mer ainsi qu'une réduction assez substantielle dans nos stocks domestiques. A la dernière heure, le relevé final de l'Office Fédéral de la Statistique nous annonce que les stocks en entrepôts par tout le Canada au 1er juin courant se chiffrent à 14,237,927 livres comparativement à 13,075,854 livres à pareille date l'an dernier, soit une augmentation de 1,162,073 livres et la production totale du mois de mai 1939 aurait enregistré une diminution d'environ 4% sur le mois de mai 1938. Lundi avant-midi, le 12 juin, les prix du No. 1. pasteurisé frais au gros variaient de 22 1/2¢ à 22 3/4¢ la livre. FROMAGE:— Un changement subit d'orientation contribue actuellement à un raffermissement de prix sur le marché anglais et a également sa répercussion favorable sur notre marché canadien. VOLAILLES VIVANTES:— Ainsi que pour la semaine précédente, la trop grande quantité d'arrivages de sujets de mauvaise qualité, causant une forte pression de vente pour en trouver des acheteurs, nuisant par le fait même à la distribution des sujets de bonne qualité, fut responsable d'une autre baisse de prix.

VOLAILLES ABATTUES:— La demande demeure limitée et les prix sont stationnaires. OEUF:— (Montréal et Québec) Les arrivages furent un peu plus considérables que la semaine précédente. Par contre, une demande plus active fut de nature à éviter l'accumulation et à maintenir les prix stables. VEAUX ABATTUS:— (Montréal) Marché stable et prix soutenus. PORCS ABATTUS:— (Montréal et Québec) Marché stationnaire et peu de variation à noter dans les prix. ANIMAUX VIVANTS Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 12 juin, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée. PORCS:— Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base — Nourris et abreuvés, 9.25. Par camion — Non établi. 9.35 à 9.50. Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00. Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête, de \$1.25. Légers (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75¢. Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe par tête de \$2.50. Extra Pesants (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres. Porcs classés abattus — \$12.70. VEAUX DE LAIT:— Choix 6.50—7.00 Bon 6.00—6.50 Moyen 5.00—5.50 Commun 4.00—4.50 Au seau 3.50—4.00 VEAUX DE CHAMPS:— Bon 3.00—3.50 Commun 2.50—3.00 BOUVILLONS:— Choix 6.50—7.00 Bon 6.00—6.50 Moyen 5.50—6.00 Commun 5.00—5.50 Com. Lég. 4.00—4.50 AGNEAUX:— Agneaux du printemps, à la livre, de 9¢ à 12¢ suivant la qualité. MOUTONS:— Bon 3.50—4.00 Commun 2.50—3.00 TAURES:— Choix 6.00—6.50 Bonne 5.50—6.00 Moyenne 4.50—5.00 Commune 4.00—4.50 VACHES:— Choix 5.00—5.50 Bonne 4.25—5.00 Moyenne 3.25—3.75 Commune 3.00—3.25 Très Com. 2.50—2.75

TAUREAUX:— Choix 5.00—5.50 Bon 4.00—4.50 Moyen 3.75—4.00 Commun 3.50 PRIX DE REMISE Semaine finissant le 10 juin 1939 POULES VIVANTES:— A—5 lbs et plus 18¢ B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16 C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15 COQS 13 Volailles vivantes — Poulets à griller (GRIS) A—3 1/2 lbs et plus 21¢ B—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 19 C—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 17 (BLANCS) A—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 17¢ B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 15 C—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 13 N.-B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir. VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait) Bons 09 1/2¢ Moyens 08 1/2 Communs 06 1/2 Très Communs 05 1/2 OEUF:— A—(Gros) 22¢ A—(Moyens) 19 B 18 C 16 JEUNES DINDES ABATTUES:— A 27¢ B 25 C 23 OIES ABATTUES:— A 19¢ B 17 C 14 Lapins vivants — 5 lbs et plus la livre 10 Pigeons vivants le couple 20 POULETS ABATTUS:— (Engraisés au lait) Spécial — 6 lbs et plus 28¢ A—6 lbs et plus 27 A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26 B—6 lbs et plus 25 B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24 B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23 POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés) Spécial — 6 lbs et plus 27¢ A—6 lbs et plus 26 A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25 B—6 lbs et plus 24 B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22 C—6 lbs et plus 21 C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20 C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19 C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18 POULES ABATTUES:— (Sélectionnées) Spécial — 5 lbs et plus 24¢ A—5 lbs et plus 23 A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22 A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21

B—5 lbs et plus 21 B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 C—5 lbs et plus 18 C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16 Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées. PRIX DE REMISE POUR BEURRE Montréal et succursale de Québec Semaine finissant le 6 juin 1939 BEURRE FRAIS:— No. 1. Pasteurisé 22¢ No. 1. non pasteurisé 21 1/2 No. 2. 21 FROMAGE:— Semaine finissant le 6 juin 1939 inclusivement BLANC:— No. 1. 10 1/2¢ No. 2. 09 1/2 COLORE:— No. 1. 10 1/2¢ No. 2. 09 1/2 Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits. QUINZE MEDECINS VETERINAIRES VISITERONT LES ANIMAUX A FOURRURE Quinze médecins vétérinaires instructeurs en élevage d'animaux à fourrure, à compter de cette semaine, visiteront les animaux des membres des clubs d'éleveurs de la province. C'est avec le concours de l'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, que l'Association des éleveurs d'animaux à fourrure offre ce nouveau service à ses membres. A cette époque-ci de l'année, les inspecteurs vétérinaires sont appelés à rendre de grands services à nos cinq et quelque mille éleveurs d'animaux à fourrure. Le jeunes renards requièrent des soins particuliers durant les grandes chaleurs d'été. De plus, ils sont sujets à diverses maladies dont l'une, la maladie des chiens, fait chaque année, durant la saison chaude, de nombreuses victimes. Le rôle des vétérinaires instructeurs sera de dépister la source des épidémies qui se déclarent dans certains districts, et collaborer étroitement avec le service vétérinaire provincial. Les éleveurs sont priés de laisser visiter leurs fermes et de collaborer dans la rédaction d'un rapport aussi complet que possible sur la croissance des jeunes animaux, l'alimentation, l'élimination des maladies, etc., etc., A noter que ces instructions se rendront seulement chez les éleveurs faisant partie de l'Association. A. Létourneau. ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Louis Dulongpré

ARTISTE - PEINTRE

1754 — 1843

Louis Dulongpré était né à Saint-Denis, près de Paris, le 16 avril 1754. Dès sa jeunesse, il se fit marin. En 1780, il se mit aux ordres du Comte de Rochambeau et traversa l'Atlantique pour se rendre aux Etats-Unis. Il fit du service jusqu'à la fin de la guerre de l'indépendance de ce pays, en 1783.

Avant de repasser en France, Dulongpré visita le Canada. Il se rendit dans la Province de Québec, et se

fixa à Montréal. Dans cette ville, il se fit musicien et peintre.

Dulongpré épousa, en 1787, Marguerite Campaux, une des jeunes beautés montréalaises de l'époque. C'est en 1789, que Louis Dulongpré loua une partie de sa maison pour y installer le Théâtre de Société. Les principaux partenaires de ce théâtre furent: Pierre-Amable de Bonne, Joseph Quesnel, Jean-François Perault, François Rolland, Jacques Hersé, et Jean-Guillaume DeLisle. En plus du local, Dulongpré devait peindre trois décorations sur toile en plus du grand rideau. (1)

Après cette aventure de théâtre, Dulongpré se livra surtout à la peinture, en 1790. Il fut encouragé dans cette profession par un grand nombre de commandes. Comme il était très actif, il a fait des centaines de portraits et quantité de tableaux religieux.

Vers 1835, Dulongpré alla demeurer à Saint-Hyacinthe. C'est là que son épouse décéda le 19 juillet 1840 âgée de 73 ans. Après le décès de son épouse, le bon Dulongpré, ainsi qu'on l'avait surnommé, alla demeurer au manoir de Saint-Hyacinthe, dans la famille de Mme veuve Jean Dessauls; née Rosalie Papineau. C'est dans cette demeure que Dulongpré décéda le 26 avril 1843, âgé de 89 ans.

Plusieurs portraits de Dulongpré se trouvent au Château de Ramezay, à Montréal. Il y a dans l'église de Berthierville, deux de ses tableaux: l'un est la Présentation de N.S. J.-C. au Temple de Jérusalem et l'autre l'Assomption de la B. V. Marie (2) Le portrait de Dulongpré peint par William Von Moll Berczy, père, se trouve dans la galerie de portraits de l'Université Laval, de Québec.

VALDIC.

1. — Cf: Recherches historiques sur les spectacles à Montréal, de 1760 à 1790, par E.-Z. Massicotte, des Mémoires de la Société Royale du Canada, 3^e Série, 1930, Tome XXV, page 120.

2. — Histoire de Berthier, par l'abbé S.-A. Moreau, 1889, page 76.

LES DROITS DE L'ENFANT

(suite)

Je continue la question du lait pour l'enfant et voici ce qu'écrivit Madame Comtois-Chauveau, M. D., dans la revue "Payasana" du mois de mai.

Tout enfant a droit à l'allaitement maternel

ON DEMANDE A ACHETER

Paire de boeufs pour traction sur ferme. Indiquer âge, poids et prix. Ecrire à V. Decary, 644 ouest, rue Lagauchetière, MONTREAL.

A vendre

CITY HOUSE FURNITURE
Mobilier 3 chambres spécial à \$149, comprenant ensemble de vivre 14 morceaux, mobilier chambre à coucher 8 morceaux, mobilier salle à déjeuner 10 morceaux. Entreposage gratuit jusqu'à demande. Ecrivez pour livret gratis. 259 ouest Ste-Catherine, coin Jeanne-Mance, Montréal.

DEVENEZ AGENT JITO

"Commencez maintenant commerce à votre compte. Vendez produits Jito, faites gros revenus. Thé, café, produits alimentaires, savons, insecticides, etc. 3 SPECIAUX chaque mois — 30 jours d'essai sans risque. Echantillons GRATIS. Ecrivez aujourd'hui: Produits Jito. 1435 Montcalm, Montréal.

ECZEMA DU BÉBÉ

Il vous repugne de voir votre bébé souffrir d'échauffaison, de démangeaison et d'éczéma. Appliquez cependant après le bain, l'Onguent du Dr. Chase prévient ou soulage ces troubles angéants. C'est un traitement médical éprouvé par le temps qui conserve la peau saine.

L'ONGUENT du Dr. Chase

Maman, êtes-vous celle qui le lui refuse?

C'est inconcevable combien il peut y avoir de faux préjugés à ce sujet. Je suis trop faible: mon lait est trop maigre, etc., etc. A une jeune maman qui veut de mettre au monde son sixième enfant, le médecin avant de quitter la maison donne ses instructions quant aux heures de repas, etc. La mère s'objecte: "je n'ai jamais nourri, docteur" — "Pourquoi, vous n'avez pas de lait?" — "Non, je n'ai jamais essayé, c'est bien trop ennuyeux". Et dire que ceci se passe en 1939. C'est incroyable. On ne dirait jamais que depuis quelques années, les médecins et plusieurs associations d'éducation hygiéniques mènent une campagne en faveur de l'allaitement maternel. Que penser maintenant de cette autre maman qui n'a pas encore 30 ans? "Si vous pensez docteur, que je vais m'exposer en nourrissant le bébé à me déformer les seins et à les voir flasques et pendants comme ceux d'une femme de soixante ans. Ça jamais!" Le docteur intérieurement crie au scandale. Madame, vous ne pensez pas à ce que vous dites, vous ne raisonnez pas comme une vraie maman; on dirait qu'on veuille vous forcer à allaiter le bébé d'une parfaite étrangère. Encore que ce ne serait pas cela qui vous déformerait la poitrine, mais plutôt votre mauvais état de santé, ou le port d'un mauvais soutien-gorge.

Quand j'étais à l'hôpital Ste-Justine, une petite maman vient consulter pour son bébé de quelques mois qui semble bien malade. Il toussait, transpire; il est brûlant et affaibli. Après examen, le médecin dit: "Madame, votre bébé est bien malade: il fait une broncho-pneumonie. Voulez-vous nous le laisser, il sera mieux traité à l'hôpital que vous ne pourrez le faire à la maison" — "Mais, je ne peux pas, docteur, je le nourris. Il est bien assez malade comme cela, sans qu'on change son lait et lui occasionne des troubles stomacaux" — "Vous êtes une bien brave petite maman, je vous admire. Demeurez-vous loin de l'hôpital?" — "Non! rien qu'à un quart d'heure de marche. Je viendrai, si vous voulez six fois par jour, aux heures que vous m'indiquerez". — "Et six fois par jour, tant que le bébé ne fut pas rétabli, aux heures fixées, la jeune maman nous arrivait toute contente de continuer sa belle tâche maternelle et convaincue que grâce à son dévouement et à celui du personnel de l'hôpital son bébé serait sauvé. Et quand la maman sortit un jour de l'hôpital, portant son bébé complètement rétabli, son regard plein d'orgueil semblait défier le monde, le médecin traitant ne lui avait-il pas dit: — Madame je suis fier de vous et vous pouvez l'être aussi, ce bébé doit 50% de sa guérison à sa brave petite maman".

Madame, il faut que vous allaitiez votre bébé, vous en êtes capable. N'allez pas faillir à la tâche avant la naissance même de ce cher petit. Il sera à votre merci et il aura confiance en vous, n'allez pas lui faire défaut. Le meilleur de toutes les méthodes, la méthode idéale est celle qui consiste à nourrir vous-même votre enfant. N'oubliez pas que l'allaitement artificiel est la cause de la plupart des mortalités parmi les nourrissons.

(à suivre)

Mosaïque

Le bonheur appartient à ceux qui savent prendre la peine, et qui devant l'effort et le sacrifice, ne commencent pas à dire: "A quoi bon?"

* * *

A la campagne, les maisons n'ont pas de mystères. Cela contribue à beaucoup d'indulgence mutuelle!

* * *

Les malheurs pressentis arrivent presque toujours.

* * *

Les avarés ne croient point à une vie à venir; le présent est tout pour eux.

* * *

Tout bonheur chèrement payé n'est en somme qu'un composé de patience et de temps.

* * *

La femme a cela de commun avec l'ange, que les êtres souffrants lui appartiennent.

* * *

Tablez toujours sur la puissance du temps qui est un bon diable.

* * *

L'eau va toujours à la rivière.

* * *

La flatterie n'émane jamais d'une belle âme; elle est l'apanage du petit esprit. La flatterie, de plus, sous-entend presque toujours un intérêt.

* * *

La meilleure manière de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami.

* * *

Je ne m'efforce à rien d'autre qu'à me cultiver moi-même, à ma façon, et, autant que possible, afin de pouvoir participer avec toujours plus de pureté et de joie à l'infini. (Goethe)

Mot d'ordre de juin 1939.—

Consommons le miel, et sucre d'érable de chez nous

Le sucre est un aliment de base, absolument nécessaire à la santé. Comme nous n'avons pas encore pu, malheureusement, développer sur une grande échelle l'industrie de la betterave à sucre, nous devons donc nous satisfaire du sucre de canne qui est importé des Antilles et des Etats-Unis. Nous oublions trop souvent, toutefois, que nous avons à notre portée des produits d'une grande valeur nutritive et qui nous viennent de nos agriculteurs du Québec: le miel, le sucre et le sirop d'érable.

Le Québec est le principal producteur de sirop d'érable au pays. En 1936, nous avons produit huit millions et demi de livres de sucre d'érable et un million et un tiers de gallons de sirop d'érable, alors que notre principal concurrent, l'Ontario, ne produisait respectivement qu'un demi-million de livres de sucre et un peu plus de six cent mille gallons de sirop. Il est inadmissible que nous exportions une très forte

proportion de ces produits quand nous devons importer le sucre de canne.

Le miel de Québec est, suivant les experts, le meilleur miel et commandé généralement, même sur les marchés européens, des prix légèrement plus élevés. Toutefois, nous ne produisons, en 1935, que quatre millions et trois quarts de livres pour l'Ontario et cinq millions de livres au Manitoba. Si la demande locale était plus grande, si surtout nous exigeons le miel du Québec, nul doute qu'il serait possible de doubler et même tripler le nombre de nos ruches.

Ces trois produits peuvent être une source de très importants profits pour nos cultivateurs. Il ne dépend donc que de nous de développer encore plus ces ressources, en consommant plus de miel et des produits de l'érable et en exigeant toujours que ces produits soient de chez nous.

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

MAURICE BRETON

avocat

Le lundi après-midi de 2 à

5 hres p.m. à l'étude du

Notaire J.-A. Boivin

Berthierville

AVILA ROULEAU

notaire

Sequestre officiel . . .

Bureau:

Résidence:

88 Frontenac,

Hôtel du Canada

Tél. No. 119

Tél. No. 14

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé

"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

Commerciales et Financières.

88, Avenue VIGER, MONTREAL

Filles! ↓ Garçons!

Voici le COUPON pour votre CADEAU GRATUIT

Découpez le COUPON et présentez-le à notre usine

Le mardi 20 juin 1939
entre 2 p.m. et 6.00 p.m.

Madame Gustave Lafontaine, Berthierville.

S-112C

Une heure des plus récréatives au couvent de la Congrégation Notre-Dame

Mercredi soir avait lieu une des plus charmantes soirées de la saison, organisée par les dames de la Congrégation Notre-Dame. Chant, piano, divers interprétations furent très bien réussies; particulièrement la récitation "LA PETITE MAISON" par les élèves de 2ième et 3ième années était d'un naturel et d'une gentillesse remarquables.

Ce succès a été souligné dans les remarques de M. le Chanoine Désy, ajoutant qu'au couvent de Berthier comme dans nos autres maisons d'éducation locales, les choses se faisaient très bien et qu'on ne pouvait trouver mieux ailleurs, tant au point de vue éducation qu'instruction.

Il y avait nombreuse assistance parmi laquelle on remarquait: M. le Chanoine Gervais de Joliette, le révérend Père Ménard, directeur du Juvénat, son honneur le maire et Mme J.-A. Laforest et autres.

Nos félicitations à qui de droit.

La vie qui passe

Le pape Pie XII se dit optimiste. —

Le pape Pie XII a déclaré, aux membres du Sacré Collège des cardinaux qu'il avait, il y a quelques semaines, obtenu de presque tous les grands hommes d'Etat européens l'assurance qu'ils étaient déterminés à ne pas faire la guerre. Le Saint-Père a aussi reçu en audience, au cours de la journée, le cardinal Rodrigue Villeneuve archevêque de Québec, qui ira le représenter aux fêtes qui se dérouleront, dimanche, à Domrémy, et au cours desquelles on bénira une église élevée en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc.

Le Souverain Pontife a déclaré que les réponses sympathiques qu'il avait reçues des divers gouvernements européens, à qui il avait demandé de tout mettre en oeuvre pour la défense de la paix que le monde entier désire tant, l'incitaient à continuer ses efforts d'apaisement qui pourront peut-être éviter une nouvelle guerre aux peuples de la terre. "J'ai eu peur, a-t-il ajouté, au début du mois dernier, que les querelles internationales ne dégénèrent en un conflit sanglant. J'ai maintenant la ferme espoir que des solutions pacifiques seront trouvées aux problèmes de l'Europe et qu'une paix durable sera atteinte.

Bel hommage d'un journal français à Mgr Villeneuve. —

"La Croix", journal officiel de l'Eglise catholique de France, félicite avec enthousiasme, le choix que le Pape Pie XII a fait de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, comme légat papal aux fêtes religieuses de Domrémy, au cours desquelles a été dédiée à Jeanne d'Arc une église que la nation française a fait construire en l'honneur de la sainte. Quittant la France, il y a quelque temps, le cardinal Villeneuve adressa un appel, par le truchement de la radio, à la nation française. Il y disait en guise de conclusion: "Vive la France; nous reverrons bientôt nos chers cousins". Aujourd'hui, ce désir se réalise d'une façon mille fois plus belle que le cardinal-archevêque de Québec l'avait rêvé. En l'acclamant la France acclamera aussi le pape".

L'Espagne ne se laissera pas entraîner dans une guerre européenne, déclare Franco. —

Le généralissime Franco a promis que l'Espagne respectera la paix, et déclaré qu'elle évitera toute aventure de nature à l'entraîner dans une guerre européenne.

Durant un discours de 7 minutes, au cours des célébrations de victoire de près de 11,000 femmes phalangistes (fascistes), le chef nationaliste a fait la déclaration suivante:

"Je désire que l'Espagne devienne une forteresse, mais je ne tiens pas à ce qu'elle devienne une forteresse pour se plonger dans des aventures. Je veux qu'elle devienne une forteresse de paix. La guerre va loin et entraîne les pays faibles; la guerre

respecte les puissants, et je veux que l'Espagne soit forte pour pouvoir garantir sa propre paix."

Le péril communiste aux Etats-Unis décrit par un ex-commandant de l'armée. —

WASHINGTON. — Le comité de la Chambre des Représentants qui conduit une enquête sur les menées non-américaines (unaméricanism) a accepté d'entendre un exposé succinct de ce qu'un militaire à sa retraite, le major-général George Van Horn Moseley, pense du "péril communiste" que les Etats-Unis ont à affronter.

Après avoir refusé de laisser l'ancien commandant d'un corps d'armée lire une déclaration préparée, le comité a finalement consenti à le laisser lire un mémoire pourvu que celui-ci ne comporte que "les faits et vos propres opinions".

Au cours d'une orageuse séance, Moseley a dit au comité: Que le président Roosevelt devrait donner plus de latitude à l'armée afin qu'elle puisse combattre le communisme.

Que le communisme complotte dans le but de changer la forme actuelle du gouvernement.

Que la seule mission de la "German-American Bund" est de voir à "ce que les Juifs ne s'emparent pas de ce pays".

Que les Juifs ont la main haute sur plusieurs groupements communistes aux Etats-Unis.

Moseley a nié avec véhémence, cependant, entretenir des préjugés anti-sémitiques.

Les sous-marins ont coulé sept cents vies depuis 1904. —

Suivant une compilation de l'UNITED PRESS, plus de 700 personnes ont trouvé la mort dans des naufrages de sous-marins depuis la perte du submersible russe "Dolphin", le 20 juin 1904, alors que 23 marins perdirent la vie. L'accident le plus récent avant celui du "Thétis" fut celui du sous-marin américain "Squalus", coulé au large de Portsmouth, le 23 mai dernier, avec un équipage de 59 hommes, dont on ne put sauver que 33 hommes.

La perte de vies la plus massive fut enregistrée le 23 août 1923, quand le submersible nippon "No-70" coula avec ses 88 hommes d'équipage. Le Japon perdit environ 81 officiers et hommes, le 6 février 1939, quand son modèle le plus récent, capable d'accomplir une croisière de dix mille milles sans se ravitailler, disparut sous l'eau.

La perte du sous-marin russe "B-3", le 25 juillet 1935, coûta la vie à 55 hommes. Quand le sous-marin français "Prométhée" sombra le 7 juillet 1932, 73 marins périrent.

Les Etats-Unis ont perdu le "U.S.-4" au large de Provincetown, Massachusetts, le 16 décembre 1927, avec 40 hommes. Un autre submersible, le "S-51", coula au large de Block-Island, le 26 septembre 1925, avec 23 hommes.

L'Italie a perdu 27 officiers et matelots dans le naufrage du "F-14" coulé le 6 août 1928.

Un poste de radio allemand secret dénonce Hitler. —

VARSOVIE. — Les journaux polonais rapportent qu'un poste de radio allemand secret a été entendu par toute l'Europe orientale pour la première fois le 30 mai. Il a violemment attaqué le "militarisme d'Hitler."

On rapporte que le nouveau poste représente le "Front de la Liberté allemand" et des orateurs ont demandé à toutes "les organisations vraiment allemandes et à tous les véritables patriotes allemands d'adhérer au nouveau front contre le militarisme d'Hitler, contre l'esclavage et l'obéissance aveugle."

Émeutes dans les villes d'Italie: A bas Mussolini! —

Des réservistes italiens mobilisés ont paradé par les rues de Florence récemment en criant "A bas Mussolini!" et de nombreux détachements de policiers furent promptement envoyés pour les arrêter tous, rapporte le correspondant diplomatique "Manchester Guardian". Il y eut des émeutes dans d'autres villes d'Italie.

Le correspondant dit que la grande campagne de propagande déclenchée pour faire accepter au peuple italien l'alliance germano-italienne n'a pas réussi.

Ils n'obéiront pas à cet appel fasciste. —

Plusieurs groupes de réfugiés italiens ont appris au gouvernement français, que les quelque 921,356 émigrés italiens vivant en France "n'ont pas l'intention d'obéir à l'appel du journal "Regime Fascista", les priant de former une "cinquième colonne" en France, afin de pouvoir, au bon moment, provoquer la confusion et le désordre dans les rangs de l'ennemi."

"Des centaines d'hommes à l'attaque à l'arrière peuvent obtenir de plus grands résultats que des milliers d'hommes au front", disait le journal italien.

En même temps, le ministère de l'Intérieur a publié des statistiques établissant que la majorité des Italiens vivant en France ont refusé de répondre à l'appel du gouvernement italien les invitant à rentrer au pays.

Rome élève deux nègres à l'épiscopat. —

Pour la première fois dans l'histoire, deux nègres, Mgr Ignace Ramarosandrana du vicariat apostolique de Tananarive, Madagascar, et Mgr Joseph Kiwanuka, de Nakirobe, Uganda, ont été promus à l'épiscopat.

Mgr Ramarosandrana a été nommé chef du vicariat apostolique de Miarinarive, récemment créée à Madagascar. Mgr Kiwanuka a été nommé premier vicaire apostolique du vicariat de Masaka, Uganda.

Manuscrits de Shakespeare au British Museum. —

Un expert du British Museum a annoncé qu'il était convaincu du fait que trois vieilles pages manuscrites qui sont en la possession de l'institution qui l'emploie ont été écrites de la main de William Shakespeare. Il a ajouté que c'étaient là les seuls manuscrits connus que l'on possédait du grand écrivain anglais.

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à dîner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Moncalm.

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accomplissement sur des neufs.

POUVEZ-VOUS AVOIR

MIEUX ET PLUS POUR VOTRE ARGENT?

MAMMY - KO 12 onces 5c

MAMMY - KO 60 onces 10c

SERVEZ FROID

A. J. CAISSE

DISTRIBUTEUR



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HASTUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

DE MEDICALE MORO 1866, St-Denis, Montreal



Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urrique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une botte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

J. B. T. LAFRENIERE

1874 — 1939

NOTAIRE

Le notaire Jean-Baptiste Lafrenière, régistrateur du comté de Richelieu depuis bientôt quatre ans et l'un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de Sorel, est décédé soudainement, le 8 juin 1939 à sa demeure, rue du Roi. Il était malade depuis un couple d'années mais vaquait à ses occupations ordinaires.

Né à Sainte-Ursule, Maskinongé, le 14 juin 1874, de Jean-Baptiste Lafrenière, cultivateur, et d'Amélie Beaupré, il avait fait ses études au séminaire de Joliette où il avait terminé son cours en 1895. Il vint ensuite s'établir à Sorel. Il fut admis à la pratique du notariat, en 1900. Il pratiqua sa profession d'abord en société avec Me Alfred Guévremont, jusqu'en 1903, puis seul.

En 1905 il devint secrétaire-trésorier de la commission scolaire, poste qu'il occupa durant près de trente ans. Il fut, de 1903 à 1908, secrétaire de la Compagnie Electrique de Sorel.

Echevin, maire, puis député

Il fut échevin de notre ville, de 1905 à 1907, et maire, de 1910 à 1919. C'est sous son administration que fut exécuté le pavage des rues de notre ville.

Il fut aussi secrétaire de l'organisation libérale de Sorel de 1906 à 1911; secrétaire de la Chambre de

commerce de Sorel, de 1905 à 1909. Il fut l'un des promoteurs, en 1916, du projet de la route nationale S.-Lambert-Lévis.

Membre de la Chambre des notaires de la province, de 1908 à 1911 et de 1914 à 1920, il en fut le vice-président, de 1917 à 1920, et le président, pour le triennat 1924-1927.

Il fut élu député provincial du comté de Richelieu, en février 1923, réélu aux élections générales de 1925, et démissionna, en 1928, pour devenir surintendant provincial de la commission du prêt agricole fédéral, poste qu'il conserva durant une couple d'années.

Il se livra de nouveau, en 1930, à la pratique de sa profession, jusqu'au 15 juillet 1935, alors qu'il fut nommé régistrateur du comté de Richelieu.

Dans le monde des affaires

Il fut directeur de la Cie Electrique de Sorel et de la Sorel Light & Power Co., de 1917 à 1920, et président de ces compagnies pendant plusieurs années. En 1917 il forma la compagnie des chantiers Manseau, Ltée (aujourd'hui Marine Industries Ltd). Il fut l'un des fondateurs de la compagnie d'imprimerie du "Courrier de Sorel" dont il fut le directeur durant environ 20 ans.

Il fut aussi directeur de l'hôpital Général du district de Richelieu, de la Société S.-Jean-Baptiste, de 1900 à 1908, et président local de cette société, en 1910.

Il avait été président de la Société historique de Sorel, secrétaire de

Dr Paul Gervais

Dix ans d'expérience dans l'ablation des amygdales et des tumeurs adénoïdes.

Médecin-Chirurgien

136 de Frontenac

Berthierville

Tél. No. 76

l'ordre des ouvriers-unis, de Sorel, de 1900 à 1908; membre fondateur du conseil local (1132) des Chevaliers de Colomb, il en fut grand Chevalier, de 1916 à 1921. C'était aussi un ancien président de la Société d'agriculture du comté de Richelieu et ancien secrétaire et directeur du club Nautique de Sorel.

Ses survivants

En 1900, il épousa Caroline, fille de Georges-Alfred Pontbriand. De cette union sont nés quatre fils et deux filles qui, de même que son épouse, lui survivent. Ce sont: le notaire Jean Lafrenière, de Sorel; Marc-Henri, cultivateur de Sainte-Ursule; Jeanne, Mme Dr Jean Matton (Marguerite), de Val d'Or, Abitibi; Théophile, cultivateur de Ste-Ursule, et Paul. Il laisse aussi son gendre, deux belles-filles, Mmes Marc-Henri et Théophile Lafrenière et onze petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu le 12

juin 1939, en l'église St-Pierre de Sorel.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

FEMMES AIMABLES

Qu'elles sont rares les vieilles femmes aimables, celles qui en vieillissant ont consacré les roses de l'adolescence et de la jeunesse et ont laissé tomber les épines protectrices qui jadis défendaient leur beauté.

Il y en a pourtant et quand vous les rencontrez vous vous surprenez à dire:

Comment ont-elles fait?

Comment? Ecoutez l'expérience; la plus sage de toutes les reines du royaume intime:

J'ai appris à pardonner et à oublier tout ce qui m'était désagréable.

— Je ne me suis jamais laissé dominer par mes nerfs; et j'ai réussi à ne jamais énerver mes amis.

— J'ai possédé le secret de ne penser d'autrui que des choses bonnes et de ne lui dire que d'agréables choses.

— Je n'attendais rien de mes amis.

— J'ai fait de bon coeur tout ce que j'ai entrepris, je m'y suis appliquée et je n'ai pas laissé "la proie pour l'ombre".

— J'ai rêvé d'exquises choses et j'ai caressé les plus chères illusions, ce qui a rendu ma vie aussi gaie que le plus agréable des voyages.

— J'ai eu pitié des pauvres et j'ai sympathisé avec les malheureux, comparant mon sort aux leurs et remerciant Dieu, chaque jour, de m'avoir fait ce que je suis.

— Voilà pourquoi je suis restée gaie et jeune en dépit des années, des sacrifices et des croix; autant de jalons "qui conduisent à la véritable vie".

Le grade d'officier du mérite de l'ordre latin est conféré au directeur de l'"Echo du St-Maurice"

UN GRAND HONNEUR REJAILLIT SUR LA PRESSE RURALE

Le directeur de l'Echo du St-Maurice recevait dernièrement, par l'entremise de M. Ulric L. Gingras, Secrétaire Général au Canada, de la Ligue d'Union Latine, de France, la lettre suivante accompagnant le parchemin créant M. Elz. Dallaire, Officier du Mérite de l'Ordre Latin:

Trois-Rivières, 26 mai 1939

Monsieur Elzéar Dallaire,
Grand'Mère, P. Qué.

Cher Monsieur et ami,

J'ai bien l'honneur de vous adresser ce jour, avec mes félicitations, parchemin concernant votre élection au titre d'Officier du Mérite de l'Ordre Latin.

J'ai confiance que ce témoignage quasi universel vous dira combien nous avons su apprécier le bon combat que vous avez sans cesse mené par la plume en faveur de la langue française aussi bien que dans tout autre champ d'action de vos nombreuses activités.

Hâtivement ce jour, mais avec la certitude de vous causer plus longuement demain peut-être de certains détails relatifs à votre élection, pour ne parler, si j'ai quelque peu d'intuition, que de celle-ci.

En toute cordiale sympathie,
LE SECRETAIRE GENERAL,
Ulric L. Gingras.

Le document officiel se lit comme suit:

LIGUE D'UNION LATINE

Par décision du Conseil Supérieur en date du 20 avril 1939, la Médaille de Vermeil, de l'Ordre Latin est décernée à Monsieur Joseph-Elzéar Dallaire.

En foi de quoi Nous lui délivrons la présente attestation, pour valoir ce que doit.

Le Président
Comte RAOUL FOLLEREAU.

Paris, le 10 mai 1939.

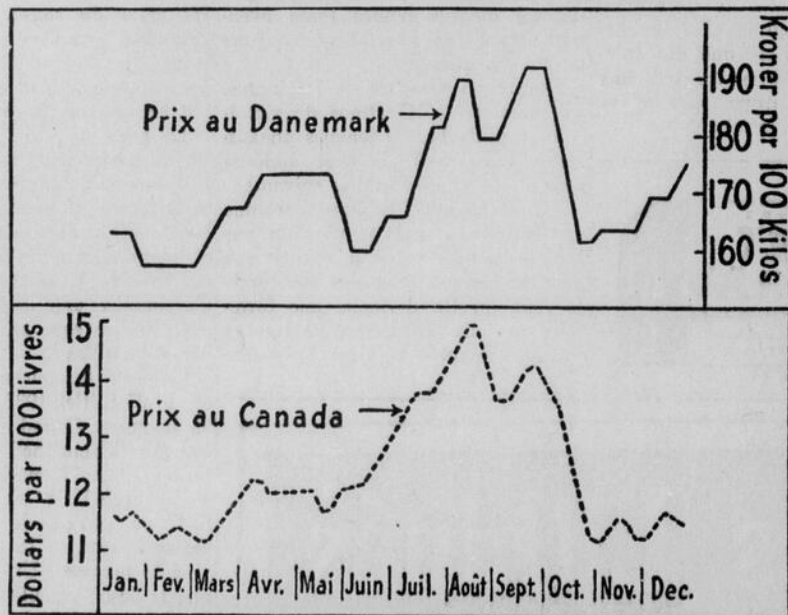
Par ordre:
Le secrétaire du Conseil,
JEAN CORDONNIER.

Les décorations de l'Ordre du Mérite Latin sont recherchées en France, dans les Colonies et à l'étranger, à l'égal de la Légion d'Honneur. C'est que ces titres ne sont accordés qu'avec beaucoup de parcimonie, ce qui en fait la rareté.

La Presse Hebdomadaire est grandement honorée d'un honneur décerné au doyen de tous les confrères. Nous prions M. Elzéar Dallaire d'accepter nos chaleureuses et sincères félicitations.

La DIRECTION.

ETAT COMPARATIF DES PRIX DU PORC AU DANEMARK ET AU CANADA



Ce graphique indique les prix payés pour le porc abattu au Danemark et au Canada semaine par semaine au cours de 1937, et les variations de prix dans les deux pays.

PLUSIEURS cultivateurs ont l'impression que les prix du porc varient beaucoup plus au Canada que dans certains autres pays qui fournissent le bacon au marché britannique. Tel n'est pas le cas. Le graphique indique clairement que les prix des porcs au Danemark sont sujets aux mêmes fluctuations.

Ce sont les variations des prix du bacon sur le marché britannique qui engendrent ces fluctuations.

En plus de ces fluctuations hebdomadaires, le graphique indique que les prix sont plus élevés durant les mois d'été. Les mêmes variations se produisent chaque année. Le cultivateur canadien devrait essayer de tirer profit de cet état de choses, — en modifiant, par exemple, son régime de reproduction, de manière à livrer un plus grand nombre de porcs lorsque les prix sont normalement plus élevés.

Pour tous renseignements, s'adresser au

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, ministre.